saison 12.13

« – J'espère que vous menez une existence honnête.

– Je mène une existence délicieuse, ma tante.

– Ce n'est pas la même chose. A dire vrai, c'est même très souvent le contraire. »

L'Importance d'être sérieux, Oscar Wilde

13V
théâtre des 13 vents
centre dramatique national
languedoc-roussillon montpellier

1 *Édito*
4 Chroniques d'une haine ordinaire
6 La Liberté pour quoi faire ? Ou la proclamation aux imbéciles
8 Loin de Corpus Christi
12 Mes jambes, si vous saviez, quelle fumée…
14 S'embrasent
16 Diderot bagarre
18 Les Arrangements
20 Le Chant du dindon
22 Rue de Babylone
24 Artaud Barrault
26 L'Importance d'être sérieux
28 Viento del pueblo
30 Lucrèce Borgia
32 L'Autre Monde ou les Etats et Empires de la Lune
34 Perdu pas loin
36 Solness le constructeur
38 En attendant Godot
40 Théâtre sans animaux
42 Et Blanche aussi
46 La Nuit tombe…
48 Dopo la battaglia
50 Kalashnikov
52 Sainte dans l'incendie
54 Récital emphatique
56 *Actions vers le public*
58 *Tarifs, abonnements, formules*
60 *Lieux de représentations*
61 *L'équipe du théâtre*
62 *Calendrier*

Le Théâtre des 13 vents
Centre Dramatique National Languedoc-Roussillon Montpellier
est subventionné par :
le Ministère de la Culture et de la Communication,
Montpellier Agglomération,
la Région Languedoc-Roussillon,
le Département de l'Hérault.

Entrez !
Entrez !

Comment convaincre tant de citoyens indifférents de l'intérêt qu'ils auraient à devenir des spectateurs de théâtre ? Comment les séduire, les attirer dans cette petite lanterne magique où nous prétendons éclairer les aspirations d'aujourd'hui ? Comment vaincre leurs réticences ? Comment les exposer à cet art si ancien et si renouvelé ? Comment les mettre en situation d'éprouver l'émotion dramatique (comédie ce soir, tragédie demain) ? Comment les toucher par la représentation d'histoires originales, d'idées novatrices ? Comment faire advenir le miracle de la représentation réussie ?

« *L'étrange entreprise de divertir les honnêtes gens* », Molière. « *Quand les gens ne veulent pas venir, rien ne peut les arrêter* », Noel Coward. « *Condamné à expliquer les mystères de la vie, l'homme a inventé le théâtre* », Louis Jouvet. « *Si le théâtre disparaissait, cela prendrait des mois avant que la plupart des gens s'en aperçoivent* », Peter Brook. « *Soyons gais, mais ne soyons pas dupes* » Ionesco. « *Le théâtre, ce n'est pas ceci ou bien cela. C'est ceci et cela.* » Laurent Terzieff.

Toutes ces phrases volètent en désordre dans la tête de l'auteur que je ne cesse d'être, du directeur que je suis devenu. Je me prends à élaborer des stratégies, sachant que donner le goût de l'art est irréductible à ces techniques du marketing qui régissent méthodiquement le sort des marchandises. Songer que l'exploit relève plutôt des subtils stratagèmes de la séduction amoureuse. Se souvenir des conseils de Blanche DuBois, enjôleuse *Number One* : « *Quand on est soi-même faible, on veut plaire, on met des couleurs douces, celles des papillons. On brille, on répand de la magie, on est amené à se diaprer, à luire dans le noir, à mettre un lampion autour de notre ampoule. Parce que ça ne suffit pas d'être faible, il faut plaire. Vulnérable, oui, mais belle aussi !* »

Troisième saison de notre tandem Besset-Désveaux.
Il faut du temps. Une esthétique se dessine. Des spectacles qu'on ne voit pas ailleurs. Des « créations » qui n'usurpent pas leur nom. Récapitulatif. Après *RER*, en guise de carte de visite, portrait de la France plus pertinent que jamais avec son personnage de Mme Argense, qui a depuis lors voté FN parmi les 18% du 22 avril. Après *Il faut je ne veux pas*, survol de deux siècles d'idéal amoureux jusqu'à notre société où tous les coups sont permis. Après l'Amérique échouée de Tennessee Williams et les maléfices du *Tokyo bar*. Après le nouveau venu Régis de Martrin-Donos avec un « no future » *Garçon sort de l'ombre*, et son cauchemar de France déclassée…

Les 13 vents créeront cette saison deux auteurs indispensables, un classique et un moderne : Oscar Wilde et Christophe Pellet. Cent ans les séparent. Les réunissent un même culte de la beauté, une même foi dans la rencontre qui change votre vie. Chez Wilde, tout est léger, frivole, insouciant. Voici les plus riches, assoiffés d'amour. Chez Pellet, tout est âpre, isolé, disloqué. Voilà les plus pauvres, affamés de beauté. Voyages en Angleterre, en Amérique, en Allemagne, contrées plus fantasmées que réelles, imagées, imaginées, affolées, et rendues mythiques par la représentation théâtrale. Dans nos accueils, nous ferons la part belle à l'humour, au cocasse, à la fantaisie, avec l'auteur Cyrano de Bergerac, fantastique et méconnu, Pierre Molinier, Pierre Desproges, Jean-Michel Ribes, Michel Fau. Nous aurons, tout aussi absurdes, mais plus politiques et réflexifs : Hugo, Ibsen, Beckett et Bernanos. Pour les auteurs d'aujourd'hui, outre Christophe Pellet, nous aurons Pauline Sales, Stéphane Guérin, Sarah Fourage, Laurent Fréchuret, Aurélie Namur, Luc Tartar.
Panachage des anciens et des modernes, des montpelliérains et des parisiens, des comiques et des dramatiques, des metteurs en scène encore jeunes (Allaire, Delbono, Désveaux, Geslin, Notte, Guillaume Vincent) ou maîtres confirmés (Lassalle, Françon, Hemleb), et des comédiens, des comédiens bien-sûr, des comédiens par-dessus tout, qu'il faudrait tous citer tant ils sont magnifiques, jeunes ou vétérans, au sommet de leur art. Mais ils sont tous là, au complet, dans les pages qui suivent…

Jean-Marie Besset

Chroniques d'une haine ordinaire

textes de
Pierre Desproges

mise en scène **Michel Didym**

avec
Christine Murillo et Dominique Valadié

scénographie Laurent Peduzzi
lumière Joël Hourbeigt
costumes Christine Brottes
adaptation musicale
Mélanie Collin-Cremonesi
son Alexandre Omé
collaboration artistique
Éric Lehembre

Coproduction Théâtre de la Manufacture CDN de Nancy Lorraine, La Pépinière - Paris, Le Volcan Scène nationale - Le Havre

Ex-vendeur d'assurances, ex-enquêteur pour l'IFOP, ex-pronostiqueur pour Paris Turf, Pierre Desproges (1939-1988) invente « La Minute de Monsieur Cyclopède ». Romancier, journaliste, le grand public le découvre dans l'équipe du "Petit rapporteur". Il impose également sur France Inter les premières chroniques à humour mordant. Vocabulaire raffiné, syntaxe irréprochable, il s'arme d'une rhétorique blindée pour tirer en rafale sur tout ce qui ne bouge plus.

du 25 au 27 septembre 12

mar 25.09 19h
mer 26.09 20h30
jeu 27.09 19h

durée 1h25

Christine – Comment reconnaître l'amour de l'amitié ? Laissons face à face deux personnes nues de sexe opposé dans une chambre tendue de velours rouge, avec des glaces au plafond, de la moquette angora par terre, du champagne dans un seau d'argent et du blues en sourdine. Si au bout d'un quart d'heure, une des deux personnes s'exclame : « C'est con. Si on serait trois, on pourrait faire une belote », Dominique – On ne peut pas parler d'amour.
Christine – C'est l'amitié.

***Chroniques d'une haine ordinaire* pique à vif les pensées ronronnantes, chamboule les conforts vieillots des idées reçues et des silences polis.**

L'interprète fulgurant totalement atypique qu'était Pierre Desproges a fait oublier qu'il était un auteur exceptionnel, comme si l'acteur et son génie faisaient écran à l'écrivain. J'ai fait appel à deux actrices à la personnalité extrêmement tranchée pour renouveler l'écoute de cette écriture, pour révéler au public par ces artistes magnifiques, l'irrévérence et la violence comique de cette langue où derrière l'insolence affleurent la tendresse et un amour immodéré de la vie. Christine Murillo, ex-sociétaire de la Comédie-Française, créatrice des jeux de langage *Xu et Oxu*, dialogue avec Dominique Valadié, égérie d'Alain Françon et d'Antoine Vitez.
Michel Didym

« De l'élégance, de la distance, une vraie fibre comique et un grain de folie. »
Philippe Chevilley, *Les Echos*, octobre 11

La Liberté pour quoi faire ? ou la proclamation aux imbéciles

textes de
Georges Bernanos

un spectacle de **Jacques Allaire**

interprétation
Jacques Allaire
et **Jean-Pierre Baro**

lumière Christophe Mazet
son Jacques Allaire
et Guillaume Allory
scénographie Jacques Allaire
assistant scénographe
Guillaume Allory

Coproduction sortieOuest - Domaine départemental d'art et de culture de Bayssan - Béziers, Théâtre Jacques Cœur - Lattes, Scène Nationale de Sète et du Bassin de Thau
Avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Languedoc-Roussillon, de la Région Languedoc-Roussillon
Résidence de création à Saint Gervais sur Mare - Communauté de Communes des Monts d'Orb
Production déléguée Scène Nationale de Sète et du Bassin de Thau

La Liberté, pour quoi faire ?
© Editions Gallimard
La France contre les robots
© Le Castor Astral

Bernanos (1888-1948), qu'Antonin Artaud nommait son « frère en désolante lucidité », compte parmi les auteurs les plus importants du XXe siècle (*Dialogues des carmélites, Journal d'un curé de campagne, Mouchette...*). Pourtant, ses écrits politiques, prodigieux corpus de réflexions, de conférences, etc., à travers lesquels il propose une critique radicale des systèmes de pensée autant capitalistes que marxistes pour leur opposer une pensée de l'être, demeurent mal connus pour ne pas dire inconnus.

du 3 au 5 octobre 12

mer 3.10 20h30 ven 5.10 20h30
jeu 4.10 19h

durée 1h15

– L'erreur commune est de se dire, à chaque nouvelle restriction : « Après tout, ce n'est qu'une liberté qu'on me demande ; lorsqu'on se permettra d'exiger de moi ma liberté toute entière, je protesterai avec indignation ! »

Voici un spectacle à la croisée des chemins, un théâtre fait d'éclats, de fragments. C'est un spectacle sur aujourd'hui, sur nous maintenant, une forme résolument débridée, une représentation fantasque traversée de musiques, de danses, un spectacle sur les sentiers de l'humanité.
Il y est question de l'homme, de la vie de l'homme, de la France, des marchands, de la révolution. Sur le plateau s'agitent les fantômes de la liberté, notre âme, peut-être comme échappée de nous-mêmes et qui danse. Furieusement.

Dans un monde pisse-froid, où le moyen le dispute au médiocre, où les idéologies s'éteignent comme de trop vieilles étoiles, où la technique et la technologie usurpent la place de la pensée, et où la liberté, l'humanisme, l'amour de l'autre, sont piétinés, humiliés au bénéfice d'une soi-disant modernité aussi aventureuse qu'une paire de chaussons devant sa télévision ; là où le convenu, le convenable et les cons tout court s'entassent pour former dans un monde-mont de piété une humanité croupissante sous assistance respiratoire ; dans ce champ de ruines aux apparences de luxe, on peut encore entendre, si l'on veut bien y prêter attention, une petite voix, chacun la sienne, un cri saisissant, un cri de joie de vie, un cri originel. Ce cri, celui de la Révolution Française de 1789, indiquait la voie où, étonnamment, tous les hommes un jour se reconnurent, à laquelle tous les peuples un jour se référèrent.
Jacques Allaire

« Partageant la scène avec Jean-Pierre Baro, Jacques Allaire signe une œuvre totale. Avec un jeu sidérant, les deux comédiens s'emparent de la parole stridente de Bernanos, appelant un retour de la pensée personnelle et critique. Allaire a d'abord rêvé son spectacle d'où sa puissante dimension onirique. Des visions cauchemardesques et superbes se déploient selon une mise en scène cinématographique qui ne perd jamais de vue l'essence du théâtre. »
Anne Leray, *L'Hérault du jour*, mars 11

« Un joli spectacle noir, à la fois sombre et coloré, grave et engagé. Nos deux arpenteurs cheminent sur le tracé de l'histoire avec une gestuelle fantomatique et fantastique, des figures de clown mélancoliques et radieuses. »
Véronique Hotte, *La Terrasse*, avril 11

Loin de Corpus Christi

création

de
Christophe Pellet
© L'Arche Editeur

mise en scène Jacques Lassalle

avec
Marianne Basler
Annick Le Goff
Sophie Tellier
Tania Torrens
Julien Bal
Bernard Bloch
Brice Hillairet

assistant mise en scène Julien Bal
scénographie Catherine Rankl
lumières Franck Thévenon
costumes Arielle Chanty
bande son Daniel Girard
et Serge Monségu
images Serge Monségu

Production Théâtre des 13 vents,
Compagnie pour mémoire
Coproduction Théâtre de la Ville - Paris

samedi 13 octobre, soirée de soutien à l'Association Nationale Le Refuge - contact 06 65 19 88 17, www.le-refuge.org

Christophe Pellet (né en 1963) est diplômé de Lettres et de la FEMIS. Il a écrit une quinzaine de pièces dont *Le Garçon Girafe, En délicatesse, S'opposer à l'orage, Le Garçon avec les cheveux dans les yeux, Un doux reniement, Seul le feu,…* ainsi que *La Conférence* et *Qui a peur du loup ?* deux pièces que le public des 13 vents a pu découvrir la saison dernière. Il est également scénariste et réalisateur.

du 10 au 19 octobre 12

mer	10.10	20h30	ven	12.10	20h30	mar	16.10	19h	jeu	18.10	19h
jeu	11.10	19h	sam	13.10	19h	mer	17.10	20h30	ven	19.10	20h30

durée sous réserve 2h

Anne – Je n'écris plus. Ma retraite de l'université suffit tout juste. À Paris, j'étais devenue ce qu'on appelle « une précaire ». Pourquoi ne pas dire le mot exact : « une pauvre » ? Trop violent sans doute.
Aujourd'hui, je vis ici à Granville, sur la Côte normande. Une amie me laisse son studio une partie de l'année.

Au cours d'une projection à La Cinémathèque française, Anne est envoûtée par une image, celle de Richard Hart, un jeune acteur américain des années quarante. Elle commence une enquête sur lui, une enquête qui couvrira toute une partie du vingtième siècle : de la chasse aux sorcières maccarthyste aux Etats-Unis à la chute du mur de Berlin.

Deux hommes parcourent cette enquête ; le jeune et oublié acteur Richard Hart, et le célèbre et engagé Bertolt Brecht. Les personnages se bousculent dans cette grande fresque comme des passants dans une gare. Le théâtre de l'Histoire devient une salle des pas perdus. Il y a ceux, comme Brecht, conscients de leur situation, qui ne se laisseront pas manipuler, qui avancent droit devant eux, même s'ils se trompent. Et ceux, tel Hart, qui trahissent sans bien savoir pourquoi, agis par d'autres.
Mais Hart ne se réduit pas à cela. C'est aussi une image fascinante sur un écran. Voilà, après celle de la place de l'individu dans l'Histoire, l'autre grande question de *Loin de Corpus Christi* : comment expliquer la fascination qu'exercent sur nous les images et leur beauté ? Cela va d'un portrait de la Renaissance exposé au Louvre aux jeux vidéo d'aujourd'hui.
texte de présentation de *Loin de Corpus Christi*, L'Arche Editeur

Entre vivre les dures contraintes de ce qui est, et s'évader par l'écriture dans ce qui n'est pas, ou plutôt dans ce qui est « autrement », c'est là que s'inscrit le théâtre de Christophe Pellet. Dans l'intranquillité des nouveaux protocoles qu'il s'invente entre le féminin et le masculin, dans le doux va-et-vient qu'il se ménage entre le royaume des morts et celui des vivants, il ne veut que célébrer l'instant contre la durée, le beau contre le trivial, l'invisible contre l'apparent, le caché contre le montré.
Jacques Lassalle

Mes jambes, si vous saviez, quelle fumée...

inspiré de l'œuvre photographique et de la vie de
Pierre Molinier

mise en scène **Bruno Geslin**
avec la collaboration de Samuel Perche et Pierre Maillet

avec
Pierre Maillet
Elise Vigier
Nicolas Fayol

adaptation théâtrale Bruno Geslin et Pierre Maillet, d'après les entretiens de Pierre Chaveau avec Pierre Molinier réalisés en 1972
images Bruno Geslin, Samuel Perche
son Teddy Degouys
lumière Gwendal Malard et Richard Gratas
costumes Laure Mahéo et Virginie Bauchet

Production La Grande Mêlée
Coproductions DSN - Dieppe Scène Nationale, Festival d'Automne à Paris et Théâtre National de Bretagne - Centre européen théâtral et chorégraphique
Aide à la reprise Théâtre de Nîmes et Théâtre des 13 vents
Production déléguée Théâtre des Lucioles

Dans le cadre d'un partenariat avec le Théâtre des 13 vents, la galerie chantiersBoîteNoire organise une exposition du 18 octobre au 3 novembre :
Pierre Molinier, photographies et photomontages
(avec l'aide du FRAC Aquitaine)
galerie chantiersBoîteNoire :
1 rue Carbonnerie, Montpellier

Sorte d'anarchiste libertaire, Pierre Molinier, né en 1900, se suicide à 76 ans, en un dernier pied de nez aux conventions et aux inhibitions. D'abord peintre, découvert par André Breton, il abandonne cette activité en 1960 pour systématiser la technique du photomontage. Celui qui disait *« Notre mission sur terre est de transformer le monde en un immense bordel »* allait désormais se consacrer à ses obsessions d'un art corporel lié au fétichisme des jambes et du travestissement.

en partenariat avec
nova 92.4 FM

du 23 au 25 octobre 12

mar 23.10 19h
mer 24.10 20h30
jeu 25.10 19h

durée 1h10

Molinier – Alors vers les sept, huit ans, je suis tombé amoureux des jambes de ma sœur, qui est très belle, de très jolies jambes, une très jolie fille. Et après je suis tombé amoureux de mes jambes.

Mes jambes, si vous saviez, quelle fumée… **nous plonge dans l'univers de Molinier, dans un rapport d'hallucination qui mêle les corps, les images, les présences, comme si on se trouvait dans son atelier. Une mise en images plutôt qu'une mise en scène, autour de l'œuvre photographique et de la vie de l'artiste.**

Pierre Molinier est un sorcier, un chaman comme il aimait à se définir lui-même. Pierre Molinier en escarpins, armé de godemichés, jambes gainées bas coutures, voilette, masque ; combattant nocturne et acharné, se photographiant vainqueur, plus tout à fait homme, pas tout à fait femme, victorieux androgyne, créature de ses propres fantasmes, créature engendrant d'autres créatures inquiétantes et inconnues (monstres aux jambes multiples livrant eux-mêmes des combats archaïques avec leur propre chair, leurs propres membres) photographiées, découpées, réorganisées, recomposées et devenues vivantes finalement, extirpées du chaos. Pierre Molinier est un fétichiste, bien sûr, si l'on considère que la définition de fétiche au XVe siècle est : « Ce qui a vocation à rendre compte des mystères de cultes impénétrables » et que son origine portugaise, *feitiço*, signifie : "charme magique". Pierre Molinier est provocateur, obsessionnel, sulfureux, colérique, subversif, déterminé et insoumis.

Bruno Geslin

« Je me trouvais, pour la première fois de ma vie devant un homme qui de toute évidence, selon le mot fameux, avait tué en lui la marionnette, qui s'était affranchi non seulement des convenances, des mœurs, de la morale, mais aussi et surtout des contraintes internes que notre être oppose au désir. Je mesurais combien la chose la plus simple au monde qui soit, exprimer son désir et le vivre lorsque cela ne dépend que de soi, est aussi la chose la plus impossible, et devant quel martien nous nous trouvons si, sous nos yeux, parle et se meut un être libre. »

Pierre Bourgeade

« Bruno Geslin fait danser mots et pulsions dans une sarabande imprégnée de surréalisme, qui rappelle joyeusement et Man Ray et Breton... Car ce spectacle-là, bizarrement, est d'une étrange gaîté. Gaîté du fantasme accompli, de la jouissance assumée... »

Fabienne Pascaud, *Télérama*, 27 octobre 04

« Molinier n'aurait pu rêver plus vibrant hommage. »

Jean-Pierre Léonardini, *L'Humanité*, 25 octobre 04

(avertissement : certaines scènes peuvent heurter les plus jeunes)

S'embrasent

ado friendly
14 ans et +

de
Luc Tartar

mise en scène **Eric Jean**

avec
Francesca Bárcenas
Christian Baril
Matthieu Girard
Talia Hallmona
Béatrice Picard

assistante à la mise en scène Stéphanie Raymond
scénographie Magalie Amyot
éclairages Martin Sirois
costumes Stéphanie Cloutier
environnement sonore Olivier Gaudet Savard

Production Bluff Théâtre
Partenaires Conseil des arts et des lettres du Québec, Conseil des arts du Canada, Ville de Laval, Conférence régionale des élus de Laval

Gagnant du prix Bis-La Scène 2011

Stage théâtre ado autour de *S'embrasent* du 5 au 7 novembre au Théâtre des 13 vents
infos : 04 67 99 25 05 (cf p. 57)

Luc Tartar, auteur et comédien, né en 1963, a été à plusieurs reprises boursier du Ministère de la Culture et du CNL. Il a par ailleurs bénéficié de plusieurs résidences d'écriture. Il a été auteur associé au Théâtre d'Arras de 1996 à 2006. Ses pièces récentes : *En découdre, Les yeux d'Anna*, Editions Lansman. Son théâtre de la "déglingue" a pour urgence absolue de dire le monde d'aujourd'hui.

du 6 au 9 novembre 12

mar	6.11	19h	jeu	8.11	19h
mer	7.11	19h	ven	9.11	19h

Attention horaires particuliers !
durée 55 mn

– Ouvre-moi. Ça va pas de claquer les portes ? Lève-toi pour me parler. Regarde-toi. T'as l'air d'un sac. Tu disparais dans les plis de ton pantalon. Du tissu qui dégouline le long des jambes. On se demande comment ça tient. On se demande même s'il y a encore des jambes. Où est passé ton corps là-dedans ? T'es où ?

Dans la cour d'école, Jonathan embrasse Latifa. C'est un coup de foudre qui bouleverse les témoins de la scène - les filles, les garçons, les profs et même le directeur. Au croisement du clip et de l'oratorio, cette partition lumineuse mêle audacieusement poésie, danse, musique et *sampling* vocal, pour raviver en chacun de nous la flamme et l'émoi du premier amour.

L'histoire est simple. Belle et simple. Universelle. Les mots sont justes, chargés. Essentiels. Dans ce texte, à la fois témoignage et récit, confidence et confession, chacun se met à nu, se dévoile, ouvre une porte vers l'intimité et l'immensité. L'immensité de l'être, de l'imaginaire, l'immensité de l'amour qui naît entre deux corps. La possibilité.
Mettre le feu en scène, quel beau défi ! Pour un créateur comme moi, rien de mieux que de me retrouver devant un texte comme celui-là. Plein d'espace, de brèches, de lectures possibles. Et devant tout ça, une seule certitude : la nécessité du geste, de la course, du mouvement. Le mouvement comme courroie de transmission. Le mouvement pour exprimer ce que les mots ne veulent pas dire. Le mouvement et les images comme complices de la poésie.
Eric Jean

« Luc Tartar écrit comme on crache du feu, à la manière de ces amuseurs publics qui nous laissent sans voix parce qu'ils donnent à voir, en un acte aussi brutal qu'éblouissant, la mécanique même de nos passions. »
Sébastien Harrisson, directeur du Bluff Théâtre de création

« Prenant une forme fragmentée, hybride, entre vidéo-clip, instants présents et déclarations intimes, le spectacle propose audacieusement une poésie urbaine, lumineuse, et un langage jeune et cru. »
David Lefebvre, *montheatre.qc.ca*, 3 octobre 09

du 13 au 16 novembre 12

mar 13.11 19h
mer 14.11 20h30
jeu 15.11 19h
ven 16.11 20h30

100 spectateurs maximum par représentation
durée sous réserve 1h

Diderot bagarre

création

adapté par Muriel Brot et Régis de Martrin-Donos de la correspondance de Denis Diderot

mise en scène Régis de Martrin-Donos

avec 2 comédiens
(distribution en cours)

dramaturgie Muriel Brot
scénographie Gérard Espinosa

Production Théâtre des 13 vents

Denis Diderot (1713-1784), esprit critique, écrivain, philosophe, révolutionna son époque par son matérialisme biologique et athée. Il se consacra pendant plus de vingt ans à la rédaction de *L'Encyclopédie*, œuvre majeure du siècle des Lumières.

Les lettres de Diderot ont rarement été présentées sur scène alors que le philosophe y parle comme de vive voix une langue spontanée, riche et naturelle, pleine d'émotion et de lyrisme, ou au contraire empreinte de colère et de dureté.

Diderot n'ayant pas écrit son autobiographie ou ses mémoires, ses lettres, qui sont une sorte de chronique de sa vie quotidienne, livrent un autoportrait intellectuel et moral que Diderot a lui-même souvent qualifié de « journal ». On le voit dans sa famille avec son père, sa sœur et son frère l'abbé ; dans le cercle de ses amis, élaborant ses idées en travaillant avec le baron d'Holbach ou en s'opposant à Rousseau. On le voit avec les femmes qu'il a aimées. Au milieu de ses tracas domestiques, peines et joies de l'amitié et de l'amour, de ses projets d'écrivain, il bataille pour son immense entreprise de *L'Encyclopédie*, au service de la liberté.

Muriel Brot, Chargée de recherche C.N.R.S., Université Paris-Sorbonne

Monseigneur,
Un honnête homme qui a eu le malheur d'encourir la disgrâce du ministère implore votre clémence et votre protection. Du château de Vincennes où il est détenu depuis vingt jours, et où il se meurt de douleurs de corps et de peines d'esprit, il se jette à vos pieds et vous demande la liberté.

Les Arrangements

création

de
Pauline Sales
© Les Solitaires Intempestifs

mise en scène Lukas Hemleb

avec
Anne Cressent
Aurélie Edeline
Vincent Garanger
Beata Malczewska
Anthony Poupard
(distribution en cours)

assistante à la mise en scène et traductrice Agnieszka Zgieb
scénographie Tomoyo Funabashi

Production Le Préau CDR de Basse-Normandie - Vire
Coproduction Théâtre de Sartrouville et des Yvelines CDN
Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

Pauline Sales, **née en 1969, est comédienne et auteur. Ses pièces ont été mises en scène, notamment, par Richard Brunel, Philippe Delaigue, Jean-Claude Berutti. Elle codirige avec Vincent Garanger le Préau, CDR de Basse-Normandie - Vire. Elle est membre de la Coopérative d'écriture avec Fabrice Melquiot, Marion Aubert, Christophe Pellet, Rémi De Vos...**

du 20 au 22 novembre 12

mar 20.11 19h
mer 21.11 20h30
jeu 22.11 19h

durée sous réserve 2h

Ewa – Tout le monde a chaud, tout le monde est énervé, c'est pareil pour l'eau, elle bout trop vite. L'eau ne doit pas bouillir pour le thé. Vous êtes la famille, asseyez-vous.
(regardant à l'étage)
Vous aurez tout le temps de vous battre.

Une famille recomposée se retrouve le temps d'un week-end autour de l'agonie du chef de famille, ancien déporté et romancier célèbre. Sa mort aura des conséquences sur la structure familiale. Comment vivre cet héritage ? Comment s'en servir ou s'en débarrasser ?

Femmes ou enfants, ils ont tous, les plus jeunes comme les plus âgés, vécu par rapport à Michel, cette figure tutélaire qui résume dans la même image la souffrance et le succès. Elle est devenue une unité de mesure auprès de laquelle chacun se sent forcément défaillant, développant un sentiment d'imposture dans sa propre vie. Le séduisant biographe du romancier, pièce rapportée d'un pragmatisme cynique, joue avec dextérité des ambivalences et des culpabilités de chacun des membres de la famille, revendiquant le mensonge comme une vérité possible, diablement réconfortante et grisante par les temps qui courent.

La pièce de Pauline Sales puise dans tous les registres de ce que nous connaissons universellement et collectivement, même inconsciemment, comme cette machine infernale broyeuse d'existences vulnérables, fragiles, abîmées qu'est la famille. Famille génératrice de traumatismes, de culpabilités, de maux qu'on hérite, de richesses qu'on hérite ou dont on est déshérité, famille réservoir infini de raisons de rater sa vie. Pauline Sales noue une intrigue d'une polyphonie complexe dont les germes se laissent deviner en Pologne au moment de la libération des camps et qui trace les malheurs du présent jusqu'aux égarements charnels les plus frustes, et tout cela dans une dramaturgie grinçante, au verbe pointu, aux couleurs d'une comédie bien noire, désabusée à souhait et paradoxalement non dépourvue de tendresse.
Lukas Hemleb

Le Chant du dindon

écriture
Marie et Fanny Molliens

mise en scène **Fanny Molliens**

avec
(artistes de cirque)
Marie Molliens
Vincent Molliens
Julien Scholl
Bruno Lussier
Katell Le Brenn
Luca Forte
Jan Oving
Vincent Mignot
(comédiens)
Fanny Molliens
Joseph Molliens
Hélène Molliens
(musiciens)
Benoit Keller
Jacky Lignon
Christian Millanvois
Alain Poisot

scénographie Vincent Molliens
création, adaptation et improvisation musicale : les musiciens du spectacle
création lumière Hélène Molliens
création son Didier Caron
création costumes Violaine Lambert assistée de Clothilde Mauvais
conseils acrobatiques Maxime Pervakov

Production **Compagnie Rasposo en compagnonnage de La Verrerie d'Alès /Pôle National Cirque Languedoc-Roussillon**
Coproductions Verrerie d'Alès /PNC L-R, Le Théâtre Scène Nationale de Narbonne, Le Carré Magique Scène conventionnée de Lannion-Trégor, Théâtre de Cusset / Direction du Développement Culturel, Festival Le Mans fait son Cirque (Ville du Mans), Theater op De Markt - Dommelhof Belgique, L'Abattoir Centre National des Arts de la Rue - Ville de Chalon-sur-Saône, Régie Culturelle Scènes et Cinés Ouest Provence / Festival « Les Elancées », Théâtre Firmin Gémier / La Piscine, Scène conventionnée d'Antony et Châtenay-Malabry
Soutiens à la résidence Le Théâtre Narbonne, Theater op de Markt - Dommelhof, Théâtre de Cusset, Ville de Riom, Théâtre Le Grand Logis de Bruz
Avec le soutien du Ministère de la Culture DMDTS, de la DRAC Bourgogne, du Conseil Régional de Bourgogne, du C.G. de Saône et Loire et de L'ADAMI (« Prix ADAMI Molières » 2006)

Spectacle co-accueilli avec la Verrerie d'Alès/Pôle National Cirque LR et Saison Montpellier Danse 12/13 dans le cadre de l'« Agglo en fêtes »

La cie Rasposo **née en 1987 au carrefour du théâtre et du cirque, est avant tout une famille : mère et père comédiens, les enfants, Marie voltigeuse, Hélène comédienne, Vincent acrobate/clown et tous les frères de piste…**

du 23 novembre au 1er décembre 12

Arènes de Pérols

ven	23.11	20h	dim	25.11	17h	mer	28.11	20h	sam	1.12	19h
sam	24.11	19h	mar	27.11	19h	ven	30.11	20h			

Attention lieu et horaires particuliers ! Spectacle tout public à partir de 8 ans
durée 2h

« Il règne une telle bonne humeur sous le chapiteau qu'on a presque l'impression de les connaître, un peu comme de lointains cousins dont la visite est toujours une fête. »
Sarah Despoisse, *culturopoing.com*, 26 septembre 09

Sur la piste, l'Artiste joue une farce.
Mais il est le dindon de cette farce, car la farce c'est sa vie, et il joue sa vie.
Chaque personnage avec son histoire, son passé, ses racines, cherche à échapper à la solitude.
Il rejoint alors la tribu, le clan qui sera sa famille, c'est La Troupe.
C'est dans ce cocon que le public est invité à entrer, pour partager les ivresses, les folies et les illusions de cette tribu.
Un voyage saltimbanque au cœur des émotions où la musique slave, métissée par l'itinérance, raconte toujours quelque chose : souffrances ou joies, la vie en somme !

« Avec *Le Chant du dindon*, les Rasposo-Molliens racontent tout simplement le roman de leur vie de tribu - avec les anciens et les plus jeunes -, la transmission, le bonheur d'être ensemble et de faire chauffer la marmite pour tous. Sous la direction artistique de Fanny Molliens avec la bénédiction de Toulouse-Lautrec et Fellini, les compagnons permanents, *Le Chant du dindon* pousse sa gueulante joyeuse et discordante. Un cri de ralliement communicatif. »
Rosita Boisseau, *Le Monde*, 18 août 09

Rue de Babylone

de
Jean-Marie Besset
© Grasset

mise en scène **Gilbert Désveaux**

avec
Julien Guill
Alain Marcel

collaboration artistique
Régis de Martrin-Donos
scénographie Gérard Espinosa
lumières Gérard Espinosa
assisté de Frédéric Bellet
costumes Marie Delphin
son Serge Monségu

Production Théâtre des 13 vents

Jean-Marie Besset (né en 1959) est auteur et adaptateur de plus de soixante pièces où s'esquisse un paysage moderne et parfois désolé. Ses personnages s'obstinent dans la quête d'un idéal amoureux dans un monde où tous les coups sont permis.

du 5 au 14 décembre 12

mer	5.12	20h30	ven	7.12	20h30	mar	11.12	19h	jeu	13.12	19h
jeu	6.12	19h	sam	8.12	19h	mer	12.12	20h30	ven	14.12	20h30

durée 1h30

H – Toi aussi t'as plus que du passé, maintenant. Tu sais ce que c'est le passé ? Hein mon gars ? Le passé, c'est du futur auquel tu peux plus rien changer, c'est tout.

Tard dans la nuit, le soir de Noël, à Paris. Un homme, directeur de journal, rentre dans le bel immeuble haussmannien où il habite. Un sans-abri empêche la lourde porte vitrée de se refermer. Une rencontre commence, là, dans ce hall d'immeuble. Parce que l'homme n'a pas sommeil, et que, chez lui, sa femme et ses enfants dorment paisiblement, il laisse la conversation s'engager. Or, l'un a l'air d'en savoir plus sur l'autre que prévu.

Quels que soient le régime, le siècle, le continent... des hommes, des femmes, des enfants sont exclus d'un système et vivent d'expédients. En Occident, au fil du temps et grâce à des réformes nées de la volonté et de la conviction de quelques esprits éclairés, nous avons inventé des régimes sophistiqués de protection sociale. Pourtant, les rues sont jalonnées d'hommes et de femmes, la main tendue, qui réclament une pièce. Ceux-là sont passés entre les mailles du filet. La pauvreté reste un mal qui défie la modernité et les démocraties sociales.
Les deux hommes qui se rencontrent ce soir-là, *Rue de Babylone*, traversent une grave dépression. L'un parce qu'il a trop. L'autre parce qu'il n'a rien. Et c'est dans ce hall, conçu comme un ring de boxe improvisé au milieu de la salle de spectacle, que nos spectateurs assistent, en proximité, à cette lutte à mort. L'un va trouver la rédemption. L'autre va retrouver sa raison de vivre. La grande crise que nous traversons s'incarne dans une histoire singulière, où l'exclu doit frapper de plus en plus fort à la porte du riche, pour réclamer ce qu'il estime être son dû.
Gilbert Désveaux

« Il y a dans ce face-à-face, quelque chose des angoissantes interrogations des personnages d'une littérature hantée par la culpabilité et c'est aux Russes que l'on pense, … Mais c'est Jean-Marie Besset que l'on reconnaît, et dans ce qu'il y a de meilleur dans son parcours dramatique. C'est formidable. Sans esbroufe. »
Armelle Héliot, *Le Figaro*, septembre 04

du 5 au 8 décembre 12

mer	5.12	20h30	ven	7.12	20h30
jeu	6.12	19h	sam	8.12	19h

100 spectateurs maximum par représentation
durée 1h30

Artaud Barrault

lettres et souvenirs croisés entre
Antonin Artaud et Jean-Louis Barrault

conception et mise en scène **Denis Guénoun**

Jean-Louis Barrault et Antonin Artaud ont tous deux laissé des témoignages de leur intense amitié. Le cœur du spectacle est constitué par les dix lettres d'Artaud à Barrault que viennent enchâsser divers témoignages épars dans les ouvrages de Barrault.

avec
Stanislas Roquette

collaboration artistique
Baptiste Guiton

précédé d'un montage d'images *Jean-Louis Barrault, une vie sur scène* réalisé à partir des archives de l'Ina et des Grands Films Classiques.
Montage Marie Déroudille

Production Artépo avec le soutien de l'Ina, La Fondation Pierre Bergé, La Fondation d'entreprise La Poste

Spectacle créé dans le cadre du Centenaire Jean-Louis Barrault (coordination Marie-Françoise George)

Antonin Artaud (1896-1948), poète, théoricien, mais aussi acteur, figure du surréalisme, puis de l'anti surréalisme, écrit notamment *Le Théâtre et son double* (1938). L'œuvre iconoclaste d'Artaud, qui fut aussi interné de longues années en hôpital psychiatrique, vise un absolu.

Jean-Louis Barrault (1910-1994) voue son existence au théâtre. A la Comédie-Française, il monte notamment *Le Soulier de satin* de Paul Claudel. Avec son épouse, Madeleine Renaud, il crée la Compagnie Renaud-Barrault. Il dirigera de nombreux théâtres dont le Théâtre de l'Odéon. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur le théâtre.

Dans ces lettres, Artaud s'adresse à Barrault, de Paris ou du Mexique ou plus tard depuis l'asile de Rodez où il est enfermé. La différence de leurs situations respectives, le drame que vit Artaud sous le regard affectueux et lucide de son ami, mais aussi la force de son écriture toujours lumineuse, précise, brûlante, à quoi s'ajoute parfois l'angoisse que la lettre n'atteigne pas son destinataire, voilà autant d'aspects qui éclairent sous un jour particulièrement évocateur la personnalité complexe d'Antonin Artaud.

« C'est admirable, c'est un spectacle d'une beauté extra-ordinaire parce que ce jeune comédien avec rien fait passer comme ça, de l'état de normal à l'état de la folie, de l'homme de théâtre, Barrault, au poète fou, Antonin Artaud. »
Gilles Costaz, « Le masque et la plume », *France Inter*, juillet 11

– Artaud, insatisfait sans doute des joies artificielles que procure le théâtre, transporta ses propres possibilités théâtrales dans la vie.

L'Importance d'être sérieux

création

d'Oscar Wilde

nouvelle traduction Jean-Marie Besset

mise en scène Gilbert Désveaux

avec
Claude Aufaure
Mathieu Bisson
Mathilde Bisson
Matthieu Brion
Arnaud Denis
Marilyne Fontaine
Margaret Zenou
(distribution sous réserve)

collaboration artistique
Régis de Martrin-Donos
scénographie Gérard Espinosa
costumes Alain Blanchot
lumières Martine André
son Serge Monségu

Production Théâtre des 13 vents

samedi 19 janvier, soirée de soutien à l'Association Nationale Le Refuge - contact 06 65 19 88 17, www.le-refuge.org

samedi 26 janvier, soirée de soutien à La Ligue contre le cancer, Comité de l'Hérault - contact 04 67 61 31 31, www.ligue-cancer.net

Oscar Wilde (1854-1900) après de brillantes études à Oxford, s'illustre dans plusieurs genres littéraires et se construit un personnage d'esthète et de dandy. Son *Portrait de Dorian Gray* est d'emblée un jalon dans l'art du roman. Ses comédies de mœurs font de lui l'un des dramaturges les plus en vue de Londres. Mais accusé, puis condamné, pour son homosexualité, Wilde, contraint à l'exil, meurt dans le dénuement.

du 15 au 26 janvier 13

mar	15.01	19h	ven	18.01	20h30	mar	22.01	19h	ven	25.01	20h30
mer	16.01	20h30	sam	19.01	19h	mer	23.01	20h30	sam	26.01	19h
jeu	17.01	19h				jeu	24.01	19h			

durée sous réserve 1h45

Lady Bracknell – Bonjour Algernon, j'espère que vous menez une existence honnête.
Algernon – Je mène une existence délicieuse, ma tante.
Lady Bracknell – Ce n'est pas la même chose. A dire vrai, c'est même très souvent le contraire.

Deux jeunes hommes, deux amis, l'un citadin en quête d'aventures sexuelles à la campagne, l'autre campagnard qui veut jouir librement des occasions de la grande ville, s'inventent chacun un alter ego débauché. Deux jeunes femmes partagent l'obsession d'épouser un homme à la seule condition qu'il se prénomme Ernest (prénom synonyme de sérieux, sincère, loyal) c'est-à-dire un jeune homme qui ne soit pas un débauché, précisément. Or, c'est des deux amis roués (et pas du tout sérieux) que vont s'éprendre les demoiselles.

C'est au moment où sa vie va basculer dans la tragédie, en 1895 (trois procès en sodomie et outrage aux mœurs aboutiront à une condamnation à deux ans de travaux forcés, et à une mort précoce) que Wilde donne la comédie la plus brillante du théâtre anglais : *The Importance of Being Earnest*. Après son incarcération, elle a d'ailleurs continué de triompher dans le West End, mais le nom infâmant de son auteur fut retiré de l'affiche.
La pièce, qui se présente comme une très mondaine comédie de salon tire sa profondeur d'une variation sur le double, et l'idée platonicienne que l'être est en perpétuelle recherche de sa moitié perdue. Elle célèbre aussi la fougue et l'insolence d'une jeunesse capable de subvertir les conventions de la société victorienne.
Il y a dans cette comédie un hymne au simple fait d'être jeune et amoureux.
Jean-Marie Besset

Certains auteurs écrivent contre la tradition, pour faire exploser les codes littéraires. Oscar Wilde met ses pas dans ceux de ses prédécesseurs. Des Anglais : Shakespeare (*Comme il vous plaira*), Sheridan (*L'École de la médisance*), Boucicault (*Le Bel air de Londres*)... Mais aussi, des Français : Molière, Hugo, Dumas fils,... Il leur prend certaines situations, certains personnages. D'où cette impression de déjà vu.
Mais cette tradition théâtrale, qu'il connait et respecte, Oscar Wilde la redynamise grâce à son arme comique absolue : l'épigramme. C'est sa marque de fabrique. Le langage devient instrument dramatique et discours critique. Instrument dramatique puisque l'épigramme est la transposition, dans une phrase, du retournement de situation (la chute contredit toujours l'idée de départ). Mais aussi, discours critique puisque ce langage témoigne d'une société engloutie, à l'instar de celle du Titanic, par les guerres et les révolutions du XXe siècle.
Gilbert Désveaux

le 8
février
13

sortieOuest / Béziers

ven 8.02 21h

Attention lieu et horaire particuliers !
durée 1h15

Viento del pueblo

composition musicale et conception du spectacle
Vicente Pradal

mise en scène Vicente Pradal,
Coraly Zahonero de la Comédie-Française

avec
Evelyne Istria
Vicente Pradal
Luis de Almería
Alberto García
Paloma Pradal
Emmanuel Joussemet
Rafael Pradal

assistant à la création musicale
Rafael Pradal
scénographie Vicente Pradal,
Coraly Zahonero
costumes Coraly Zahonero
son Alfonso Bravo
lumière Philippe Lagrue

Production La Paloma
Coproduction, production déléguée Le Théâtre-Scène Nationale de Narbonne
Projet subventionné par La DRAC Midi-Pyrénées, le Conseil Régional Midi-Pyrénées, le Conseil Général de Haute-Garonne, la Mairie de Toulouse
Avec le soutien de La fondation Orange et de la SPEDIDAM

Spectacle accueilli en partenariat avec sortieOuest/ Béziers, Domaine départemental d'art et de culture de Bayssan

Miguel Hernández, né en 1910 dans la province d'Alicante, est berger et poète. Soldat dans l'armée républicaine, il mourra de phtisie dans les geôles franquistes en 1942.

« La puissance des chants et de l'orchestration naît aussi de leur retenue et d'une simplicité limpide (…). Un spectacle coup de poing intense de bout en bout. »
L.O., *L'Indépendant*, octobre 11

Miguel Hernández est un poète martyr méconnu du public français. *Viento del Pueblo* est né de notre envie de réparer cette injustice et de faire connaître la beauté singulière de ses poèmes ainsi que son engagement au combat auprès des Républicains espagnols.
Ne souhaitant pas séparer son œuvre de sa vie, nous avons rédigé le récit de sa courte existence en nous fondant essentiellement sur la mémoire de sa muse, Josefina Manresa, qu'il épousa et qui lui survécut.
Evelyne Istria incarne Josefina qui exhume ses souvenirs, tantôt heureux, tantôt tragiques, et fait entendre, en français, l'histoire de ce couple emporté dans le drame de la guerre civile. Le spectacle mêle ainsi avec subtilité le parler en français et le chanter en espagnol, la prose et la poésie, le théâtre et musique.
Vicente Pradal et Coraly Zahonero

Les poètes, nous sommes le vent du peuple : nous naissons pour le traverser en soufflant et conduire ses yeux et ses sentiments vers les plus beaux sommets.

Lucrèce Borgia

nouvelle production

de
Victor Hugo

mise en scène Lucie Berelowitsch

avec
Guillaume Bachelé
Vincent Debost
Pierre Devérines
Antoine Ferron
Jonathan Genet
Julien Gosselin
Marina Hands
Sylvain Jacques
Thibault Lacroix
Antonin Rocher
(distribution en cours)

musique Sylvain Jacques
scénographie James Brandily
lumières Francois Fauvel

Production Compagnie les 3 sentiers
Coproduction Les producteurs associés de Normandie : Le Trident - Scène Nationale de Cherbourg - Octeville, Le Préau - Centre Dramatique Régional de Basse-Normandie, Le Volcan - Scène Nationale du Havre, Le Théâtre des 2 rives - Centre Dramatique Régional de Haute-Normandie et la Comédie de Caen - Centre Dramatique National de Normandie
Avec l'aide à la production dramatique de la DRAC Basse Normandie, de la Région Basse Normandie et du Conseil Général de la Manche

Victor Hugo (1802-1885) poète, romancier, dramaturge, humaniste engagé, développa, dans son théâtre, sa propre théorie du drame romantique suivant laquelle, notamment, le grotesque doit côtoyer le sublime, le grand doit s'allier au vrai : *Lucrèce Borgia, Hernani, Ruy Blas*.

du 12 au 16 février 13

mar 12.02 19h
mer 13.02 20h30
jeu 14.02 19h
ven 15.02 20h30
sam 16.02 19h

durée sous réserve 2h

Doña Lucrezia *(entrant avec impétuosité)* – Monsieur, Monsieur, ceci est indigne, ceci est odieux, ceci est infâme. Quelqu'un de votre peuple, – savez-vous cela, don Alphonse ? – vient de mutiler le nom de votre femme gravé au-dessous de mes armoiries de famille sur la façade de votre propre palais.

Nous sommes à Venise durant le carnaval. Gennaro est soldat, fils abandonné, il ignore qu'il est le fruit d'un inceste entre Lucrèce Borgia et son frère Jean. Lucrèce est également à Venise, sous une fausse identité. Elle découvre Gennaro endormi et, débordant d'amour maternel, elle dépose un baiser sur son front. Le Duc Alphonse d'Este, son troisième mari, la soupçonne aussitôt d'adultère…

Lucrèce Borgia a été écrite par Victor Hugo lorsqu'il avait 30 ans. La pièce porte en elle la jeunesse et la provocation. Provocation et revendication de sa liberté d'écrivain parce qu'elle arrive tout juste après que sa pièce *Le Roi s'amuse*, ait été censurée.

C'est aussi une pièce très sensuelle, sur le désir, l'inconscient, les forces de vie et de mort. Sur des émotions premières. Si l'on part du principe que chaque pièce représente pour Hugo une expérience de pensée, *Lucrèce Borgia* questionne la position de la femme dans une société patriarcale, elle montre la femme s'émancipant de l'homme.

Si Lucrèce est monstrueuse, peut-être est-ce avant tout un effet de la monstruosité de ces hommes autour d'elle, de ses frères et de son père, le pape. Lorsqu'elle aspire à une rédemption, elle est rattrapée par son nom, son histoire, par ce qu'elle représente dans la société.

La pièce est faite d'émotions premières. Elle a un côté immédiat, brutal et simple.

Elle est très visuelle. Je pense à des peintures, celles de Delacroix et celles de Goya. Je pense aussi à des films comme *Eyes Wide Shut* de Stanley Kubrick, *Satyricon* de Fellini, l'univers de Pasolini, mais aussi à l'humour du *Bal des vampires* de Roman Polanski.

Lucie Berelowitsch

L'Autre Monde
ou les Etats et Empires de la Lune

de
Cyrano de Bergerac

mise en scène et adaptation **Benjamin Lazar**

avec
Benjamin Lazar
et **l'ensemble La Rêveuse**
Florence Bolton
(dessus et basse de viole)
Benjamin Perrot
(théorbe, guitare et luth baroques)

scénographie et costumes
Adeline Caron
maquillages Mathilde Benmoussa
recherche musicale Florence Bolton et Benjamin Perrot de l'Ensemble La Rêveuse
regard sur la mise en scène
Louise Moaty

Coproduction Théâtre de l'incrédule, Académie Bach d'Arques-la-Bataille

Cyrano de Bergerac (1619-1655) est issu d'une vieille famille parisienne. Il fait ses études à Paris et fréquente les tavernes où il montre sa verve et son talent d'orateur. Vers 1645-50, il publie *Le Pédant joué*, puis *La Mort d'Agrippine*, *Histoire comique des États et Empires de la Lune et du Soleil*, *Les Mazarinades*, et *L'Autre Monde*. Ses pièces de théâtre, lettres et romans sont tous retirés de l'affiche ou interdits pour "impiété, libertinage ou hérésie", entendez : homosexualité.

du 19 au 21 février 13

mar 19.02 19h jeu 21.02 19h
mer 20.02 20h30

durée 1h35

– Avec une machine que je construisis et que je m'imaginois estre capable de m'eslever autant que je vouldrois, je me précipité en l'air du feste d'une roche ; mais parce que je n'avais pas bien pris mes mesures, je culbuté rudement dans la vallée.

Persuadé que l'astre lunaire est un monde comparable au nôtre, le narrateur de ce récit entreprend de s'y rendre. Il parvient, presque par accident, sur la Lune, mais pour se voir aussitôt capturé par ses habitants. L'infortuné terrien est traité en bête de foire. Par bonheur, il retient un jour l'attention d'un ancien habitant du Soleil, ayant séjourné autrefois sur la Terre, qui enlève le narrateur et le conduit à la Cour…

Le spectacle proposé par le Théâtre de l'incrédule est une visite guidée du chef-d'œuvre de Cyrano de Bergerac, *L'Autre Monde ou les États et Empires de la Lune*, qui circula sous le manteau jusqu'à la mort de son auteur et qui ne parut dans sa version non expurgée qu'au XXe siècle. Ce récit est le premier roman français de science-fiction, à la pointe des théories scientifiques de son temps : on y trouve une étonnante démonstration de la rotation de la Terre autour du Soleil, des machines volantes de toutes sortes, des repas de fumées, des livres qu'on lit « avec les oreilles »… *L'Autre Monde* est aussi un roman philosophique : comme dans *Micromégas* de Voltaire au siècle suivant, le monde de la Lune permet à Cyrano de se livrer à une critique en règle des dogmes politiques, religieux et moraux de son temps… et du nôtre. Enfin, *L'Autre Monde* est tout simplement un roman d'aventures palpitant et drôle, qui touche par son mélange constant d'ironie et de mélancolie.

« Eblouissant, drôle, sentimental… tout est dit, suggéré par un seul homme, mince et souple dans son costume noir qui, avec une bougie baladeuse, une chaise, une échelle et un pupitre de bois roux fait défiler dans nos têtes une rocambolesque bande dessinée. »
webthea, 13 avril 08

« Costumes, chorégraphie, texte dans son jus d'antan... Benjamin Lazar, artisan du lyrique, reconstitue à l'identique le théâtre baroque. *L'Autre Monde ou les Empires de la Lune*, est même illuminé à la bougie. »
Gilles Macassar, *Télérama*, 9 avril 08

ado friendly

14 ans et +

du 12 au 21 mars 13

mar 12.03 19h	jeu 14.03 19h	mer 20.03 19h
mer 13.03 19h	mar 19.03 19h	jeu 21.03 19h

Attention horaires particuliers ! 100 spectateurs maximum par représentation

durée 45 mn

Perdu pas loin

de

Sarah Fourage

mise en scène et jeu Brice Carayol, Laurent Dupuy & Nicolas Oton

Freddy, le grand frère de Chaf s'est enfermé dans le silence depuis le printemps. Il est comme pétrifié, paralysé… Chaf et Rémi, les inséparables collégiens ne comprennent pas la situation... Leur mission est donc de faire parler Freddy à nouveau. Qu'il réagisse, qu'il soit « normal », un grand frère comme les autres, « vivant ! ».

création son Guillaume Allory

Production Machine Théâtre
Coproduction Scène Nationale de Sète et du Bassin de Thau
Avec le soutien du Conseil Général de l'Hérault dans le cadre de « Collèges en Tournée »

Stage théâtre ado autour de *Perdu pas loin* du 4 au 8 mars au Théâtre des 13 vents
infos : 04 67 99 25 05 (cf p. 57)

Sarah Fourage (née en 1975) vit à Montpellier. Formée en tant que comédienne à l'ENSATT à Lyon, elle écrit pour le théâtre depuis 1993. Ses pièces sont mises en scène par Marie-Sophie Ferdane, puis par Philippe Delaigue, Nicolas Oton, Stefan Delon et Brice Carayol.

Qu'est-il arrivé à Freddy ? Pourquoi est-il comme ça ? Nous voulons tendre un miroir. Passage de l'enfance à l'âge adulte, du cadre à son dépassement, de la folie comme échappatoire à l'amour comme soif de liberté. De la pensée imposée à la pensée par soi-même, de la camaraderie à l'amitié… De la violence de l'incompréhension au rejet de la différence. Une pièce qui parle aussi de la fureur d'amour.

L'équipe de création

Rémi – Bonjour, je m'expose, Rémi, position meilleur ami, numéro un de ma vie.
Chaf – Moi c'est Chaf, prénom choisi, j'ai mes raisons j'ai mes raisons et je ne vais pas tout raconter non plus.
Rémi – Pour nous séparer il faut savoir s'y prendre, au collège ils ne savent pas ils en bavent. Lui c'est Freddy.

Solness le constructeur

nouvelle production

de
Henrik Ibsen

mise en scène Alain Françon

avec
Gérard Chaillou
Adrien Gamba-Gontard
Adeline D'Hermy
Agathe L'Huillier
Michel Robin
Dominique Valadié
Wladimir Yordanoff

texte français Michel Vittoz
(en cours de traduction)
dramaturgie Adèle Chaniolleau
décor Jacques Gabel
lumière Joël Hourbeigt
costumes Patrice Cauchetier,
Anne Autran-Dumour
musique Marie-Jeanne Séréro

Coproduction Théâtre des nuages de neige, La Colline Théâtre national, Comédie de Reims CDN, Théâtre des 13 vents

Henrik Ibsen (1828-1906), auteur norvégien, scandalise ses compatriotes et finit par s'exiler pendant plus de vingt ans. Il obtient un succès international de son vivant d'abord avec *Peer Gynt*, puis avec *Une maison de poupée*, *Les Revenants*, *Rosmersholm*, *Hedda Gabler*,... Sa langue concise, essentielle, entre réalisme et symbolisme, est aujourd'hui encore portée par les plus grands interprètes et ses pièces ne cessent d'être montées.

du 12 au 16 mars 13

mar 12.03 19h
mer 13.03 20h30
jeu 14.03 19h
ven 15.03 20h30
sam 16.03 19h

durée sous réserve 2h15

Solness – Tout ce que j'ai réussi à faire, à construire, à créer de beau, de solide, de chaleureux, – et de grandiose aussi – Oh, n'est-ce pas terrifiant, rien que d'y penser !
Hilde – Qu'y a-t-il de si terrifiant ?
Solness – Qu'il y ait une contrepartie à tout ça. Que je doive payer pour. Pas avec de l'argent. Mais avec du bonheur humain.

Solness est un architecte de renom, au faîte de sa gloire. Personnalité magnétique, le constructeur n'en est pas moins tourmenté par l'événement tragique à partir duquel s'est développée sa brillante carrière… Tyrannique envers tous ceux qui l'entourent, Solness redoute par-dessus tout « la jeunesse qui viendra frapper à la porte ». Et voici que la jeunesse frappe à la porte.

À ses personnages de prédilection, Ibsen a fait cadeau d'une nécessité impérieuse : « se réaliser soi-même dans la conduite de la vie ». Ce but, Solness paraît l'avoir atteint : tous admirent ce bâtisseur qui au milieu de sa carrière a cessé de construire des églises pour se consacrer aux maisons des hommes. Mais derrière la façade, sa vie est une lutte permanente pour se défendre de la culpabilité que lui inspire son entourage : sa femme, qu'il pense avoir sacrifiée, sa famille, détruite, son atelier, où il bride les élans de son jeune collaborateur par tous les moyens. Comment concilier l'appel « vers les hauteurs » et les exigences du monde humain, où l'accomplissement de soi se heurte à tant d'obstacles ?

Le théâtre d'Alain Françon rencontre l'écriture d'Ibsen à l'endroit de sa radicalité poétique et de ses tensions tragiques.

En attendant Godot

nouvelle production

de
Samuel Beckett
© Les Editions de Minuit

mise en scène Marie Lamachère

avec
Renaud Golo
Michaël Hallouin
Gilles Masson
Antoine Sterne
(distribution en cours)

scénographie Marie Lamachère
avec Gilbert Guillaumond et Thierry Varenne
lumière et régie
Gilbert Guillaumond

Production // Interstices, Théâtre de La Valse (Orléans)
Coproduction Théâtre des 13 vents, La Halle aux Grains Scène nationale de Blois, Théâtre de Clermont l'Hérault Scène conventionnée pour les écritures poétiques et scéniques, Espace-Malraux Scène nationale de Chambéry et de la Savoie

Samuel Beckett (1906-1989) a joué un rôle central pour le renouvellement d'une écriture contemporaine marquée par la crise du récit et il a introduit l'exploration, à travers le théâtre, de nouveaux rapports du personnage à l'espace, au temps et au langage.
Michel Corvin

du 26 au 29 mars 13

mar 26.03 19h jeu 28.03 19h
mer 27.03 20h30 ven 29.03 20h30

durée sous réserve 2h

Estragon *(renonçant à nouveau)* – Rien à faire.
Vladimir *(s'approchant à petits pas raides, les jambes écartées)* – Je commence à le croire. *(Il s'immobilise.)*
J'ai longtemps résisté à cette pensée, en me disant, Vladimir, sois raisonnable. Tu n'as pas encore tout essayé. Et je reprenais le combat. *(Il se recueille, songeant au combat)…*

Je n'ai pas d'idées sur le théâtre. Je n'y connais rien. Je n'y vais pas…
Je ne sais pas plus sur les personnages que ce qu'ils disent, ce qu'ils font et ce qui leur arrive…
Je ne sais pas qui est Godot. Je ne sais même pas, surtout pas, s'il existe. Et je ne sais pas s'ils y croient ou non, les deux qui l'attendent.
Samuel Beckett, *Lettre à Michel Polac*, janvier 1952

Cette pièce de Beckett, a, en apparence, tous les codes historiques de la représentation : personnages et costumes, dialogues, situations, décor. Beckett joue à tordre subtilement ces codes, à inquiéter les apparences par une série d'énigmes sur ce qui fonde paroles, actes et expériences.
Posant cette idée que la possibilité de connaître diffère du besoin de comprendre, avec un humour radical, il pointe les désirs de théâtre que nous pouvons avoir, et questionne les enjeux ou la fonction que nous lui prêtons, comme acteurs, comme spectateurs.
La pièce me semble une invitation paradoxale et joyeuse. Partir de ce que je ne sais pas, attendre ce que je ne connais pas.
Marie Lamachère

« (…) Quant à vouloir trouver à tout cela un sens plus large et plus élevé, à emporter après le spectacle, avec le programme et les esquimaux, je suis incapable d'en voir l'intérêt. Mais ce doit être possible.
Je n'y suis plus et je n'y serai plus jamais. Estragon, Vladimir, Pozzo, Lucky, leur temps et leur espace, je n'ai pu les connaître un peu que très loin du besoin de comprendre. Ils vous doivent des comptes peut-être. Qu'ils se débrouillent. Sans moi. Eux et moi nous sommes quittes. »
Samuel Beckett, *Lettre à Michel Polac*, janvier 1952

Théâtre sans animaux

texte et mise en scène
Jean-Michel Ribes
© Actes Sud

avec
Caroline Arrouas
Laurent Gamelon
Annie Gregorio
Philippe Magnan
Christian Pereira
(distribution en cours)

décors Jean-Marc Stehlé
costumes Juliette Chanaud
lumières Laurent Béal
musique Reinhardt Wagner

Production Théâtre du Rond-Point / Le Rond-Point des tournées

Le samedi 6 avril la représentation est accessible aux personnes en situation de handicap visuel, grâce à une audio description. En partenariat avec Accès Culture : www.accesculture.org

Auteur, réalisateur, créateur sur les écrans ou sur les planches de *Palace* et *Merci Bernard*, de *Brèves de comptoir* ou *Batailles*, *Musée haut, Musée bas* ou de l'opéra-bouffe *René l'énervé*, Jean-Michel Ribes (né en 1946) dirige le Théâtre du Rond-Point depuis 2002. Il revendique la fantaisie subversive et l'imaginaire, poursuivant un parcours créatif libre, à la frontière des genres. Il a mis en scène plusieurs pièces de Jean-Claude Grumberg dont *Amorphe d'Ottenburg* (Comédie-Française).

du 2 au 6 avril 13

mar	2.04	19h	jeu	4.04	19h	sam	6.04 19h
mer	3.04	20h30	ven	5.04	20h30		

durée sous réserve 1h50

Anne – On ne peint plus de carpe aujourd'hui, j'ai l'impression.
Karl – Pour ainsi dire plus, c'est vrai.
Richard – En Flandre ou partout ?
Luc – Partout. C'est un phénomène international.
Lili – Dommage.
Karl – D'une façon générale, le poisson ne convient plus à l'art.
Luc – Ni à la littérature d'ailleurs.
Anne – Tiens !
Luc – De nos jours il est très difficile de trouver un roman avec une carpe…

***Théâtre sans animaux* présente une suite de pièces très courtes, facétieuses, absurdes, parfois cruelles…**

J'aime beaucoup les étincelles des courts-circuits, les immeubles qui tombent, les gens qui glissent ou qui s'envolent, bref les sursauts. Ces petits moments délicieux qui nous disent que le monde n'est pas définitivement prévu et qu'il existe encore quelques endroits où la réalité ne nous a pas refermé ses portes sur la tête. Ces courtes fables, portraits, gribouillis, réunis sous le titre *Théâtre sans animaux*, sont une contribution à l'art du sursaut et un hommage à tous ceux qui luttent contre l'enfermement morose de la mesure.
Jean-Michel Ribes

Triomphe à la création en 2001 au Théâtre Tristan Bernard, puis en tournée, *Théâtre sans animaux* enchaîne huit contes traversés par des tempêtes de cocasserie. Cinq comédiens prennent les chemins de traverse de l'absurde, hors de toute réalité. Un stylo à bille de trois mètres cinquante atterrit à l'aube dans le salon. Lors d'une visite au musée, un groupe se mobilise autour d'une question cruciale, pourquoi ne peint-on plus de carpes ? Comment arrêter de fumer quand on ne porte pas de perruque Louis XV ? Des gens, presque normaux comme tout le monde, s'interrogent sur la nécessité de s'appeler Bob, et visitent un salon de coiffure pour goélands. Par des brèches fantasques, ils s'évadent. Et les situations dérapent, et la parole se réinvente en rebonds. C'est la fête du coq à l'âne. Les gens raisonnables s'envolent, se détournent de la rigidité du langage et visitent le pays réjouissant du non-sens.

Et Blanche aussi

ado friendly
12 ans et +

un spectacle
d'Aurélie Namur et Félicie Artaud
texte
Aurélie Namur

mise en scène, dramaturgie,
collaboration à l'écriture Félicie Artaud

interprétation
Aurélie Namur
Félicie Artaud

collaboration artistique
Sophie Leso
costumes Geneviève Joris
lumière Dimitri Joukovsky
décor sonore Antoine Blanquart

Stage théâtre ado autour de *Et Blanche aussi* du 22 au 26 avril au Théâtre des 13 vents
infos : 04 67 99 25 05 (cf p. 57)

Avec l'aide du Ministère de la Communauté française de Belgique, Service du Théâtre (Belgique)
Production compagnie Les Nuits Claires et compagnie Agnello Crotche
Coproduction Théâtre de Villeneuve les Maguelone / La Grande Ourse Scène Conventionnée en Languedoc-Roussillon
Avec le soutien du Jeune Théâtre National - Paris, du Théâtre de la Galafronie - Bruxelles, de la Mairie de Paris (Jeune Talent 2007 spectacle vivant), de l'agence Wallonie Bruxelles Théâtre Danse
Avec le concours du Département de l'Hérault

Aurélie Namur (née en 1979), entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique après des études de Lettres Modernes. En 2006 elle rencontre, dans le cadre de « L'Ecole des Maîtres », Pippo Delbono qui lui transmet des outils grâce auxquels elle envisage une route plus personnelle. C'est là, qu'elle rencontre également la comédienne et metteur en scène Félicie Artaud. Au sein de sa compagnie, Les Nuits Claires, Aurélie Namur joue et écrit.

du 9 au 12 avril 13

mar	9.04	19h	jeu	11.04	19h
mer	10.04	19h	ven	12.04	19h

Attention horaires particuliers !
durée 1h

– Elle prenait ses repas de manière assez ordonnée, en général le lundi était un repas tout blanc : lait caillé, yogourt bulgare, poulet cuit.
Si elle avait parlé, le timbre de sa voix aurait été cristallin, pur, envié.
Mais elle ne connaissait pas le son de sa voix.

Blanche est parfaite. Son palais, entouré de murs invisibles.
Sa vie, une suite de rituels ordonnés et solitaires.
Dans le palais de Blanche, tout est maîtrisé, verrouillé, cadenassé. Alors comment s'étonner qu'un jour la voix s'échappe, le corps déraille, les portes s'ouvrent et que sous la poussée des éléments, le palais explose ?

Sur scène, la conteuse et Blanche. La première vous raconte l'histoire, la seconde vit et se déploie sous vos yeux. Tantôt la conteuse mène le récit, tantôt elle semble guidée par Blanche. Narration double où l'action de l'une prolonge la parole de l'autre, en donne une traduction inédite, un démenti humoristique.
Nous avons voulu un décor immatériel, entièrement figuré par la lumière. Le palais est un lieu concret mais aussi mental. A l'image de Blanche, tantôt lumineux tantôt obscur.
Un espace donc où le corps puisse se déployer. Ainsi le geste dialogue avec l'espace, mais aussi avec les sons, la voix de la conteuse, il est le centre d'une partition foisonnante, où tout danse...
Félicie Artaud

« Il est rare qu'une parole féminine sur l'adolescence soit portée au théâtre. Ici, c'est une histoire de deuil et de naissance qui est contée, à travers le personnage de Blanche, troublée par ses pulsions, au point de devoir détruire le monde parfait qui constituait son identité, pour entrer dans un autre monde : celui du vivre ensemble. (…) Mains, dos, bassin, pieds, cheveux, gorge, bouche, roulement d'yeux, il faut saluer l'extraordinaire vocabulaire gestuel déployé ici, auquel le public adhère sans la moindre difficulté. »
François Fogel pour *Théâtre-enfants.com*, janvier 10

La Nuit tombe…

création

texte et mise en scène
Guillaume Vincent

avec
Emilie Incerti Formentini
Florence Janas
Pauline Lorillard
Nicolas Maury
Piero Usberti
Susann Vogel
avec la voix de
Nikita Gouzovsky

dramaturgie Marion Stoufflet
scénographie James Brandily
assisté d'Emilie Marc et Alice Roux
lumières Niko Joubert
son Olivier Pasquet,
Géraldine Foucault
costumes Lucie Ben Bâta
marionnettes Bérangère Vantusso
vidéo Thomas Cottereau
coiffures et maquillages
Justine Denis

Production déléguée Cie MidiMinuit
Coproduction Le Festival d'Avignon, La Colline-Théâtre National, CICT/Théâtre des Bouffes du Nord, La Comédie de Reims, Le CDN Orléans/Loiret/Centre, Théâtre du Beauvaisis-Beauvais / Espace Jean Legendre, Théâtre de Compiègne Scène nationale de l'Oise, Ircam-Centre Pompidou, Théâtre des 13 vents, Festival delle Colline Torinesi - Turin, Le Parvis Scène Nationale Tarbes-Pyrénées, Le Mail Scène culturelle de Soissons
Avec le soutien de la Région Ile-de-France, de la DRAC Ile-de-France et de l'Institut français
Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National
Le texte *La Nuit tombe…* a reçu l'aide à la création de textes dramatiques du CNT

Avant d'entrer à l'école du TNS dans la section mise en scène, Guillaume Vincent (né en 1977) obtient un DEUST d'études théâtrales et une Licence de cinéma. Il fait partie du collectif artistique de la Comédie de Reims. Il a monté notamment *Nous, les héros* de Lagarce, *L'Eveil du printemps* de Wedekind, *Le Bouc* et *Preparadise Sorry Now* de Fassbinder.

en partenariat avec
nova 92.4 FM

du 16 au 19 avril 13

mar 16.04 19h
mer 17.04 20h30
jeu 18.04 19h
ven 19.04 20h30

durée sous réserve 2h

La mère – Cette clef ouvre une porte, derrière la porte un chemin. Suis le chemin jusqu'au bout. Au bout de ce chemin une fleur, une seule et unique fleur. Cueille cette fleur et ramène-la moi.
Je ne peux pas passer à travers cette porte. Je suis trop grande, je suis trop vieille. Mes yeux ne peuvent plus voir cette porte, mais toi tu le peux. Trouve cette porte et ramène-moi la fleur. Fais attention, tu dois être rentré avant minuit… Si tu restais davantage, tu pourrais ne jamais revenir. La nuit t'engloutirait et je devrais porter le deuil pour la seconde fois. Va !

Dans une même chambre d'hôtel, loin, très loin, (mais où ?), trois histoires se succèdent, s'entrelacent, se contaminent… L'histoire de Suzanne et sa petite fille, celle de Wolfgang, cinéaste envahi par les traumatismes de son enfance, celle des demi-sœurs invitées au mariage de leur père. Fantasme et réalité se télescopent sans cesse.

Tout se passe donc dans une chambre d'hôtel, ce lieu de passage, empli d'échos, hanté par les histoires qui s'y succèdent. La chambre d'hôtel, décor unique, lieu de tous les possibles, y compris les plus cauchemardesques.

En écrivant *La Nuit tombe…*, j'ai cherché à retranscrire un monde non pas réaliste mais un monde qui vrille sous le poids du réel. Un monde où la réalité se substitue au fantasme. Le fantasme à part égale avec le réel. J'ai essayé de me souvenir de sensations très précises, de perte de repère, d'état limite… Et j'ai écrit en ayant pour seul objectif la scène et les acteurs. Je ne me suis pas inquiété de faire de la littérature, mon objectif n'est pas d'inventer une langue. Je voudrais faire une machine de scène, un scénario. Je n'ai pensé qu'au spectacle à venir.
Guillaume Vincent.

Dopo la battaglia

idée et mise en scène
Pippo Delbono

avec
Dolly Albertin
Gianluca Ballaré
Bobò
Pippo Delbono
Ilaria Distante
Simone Goggiano
Mario Intruglio
Nelson Lariccia
Marigia Maggipinto
Julia Morawietz
Gianni Parenti
Pepe Robledo
Grazia Spinella
et la participation exceptionnelle de
Alexander Balanescu

musiques originales
Alexander Balanescu
lumières Robert John Resteghini
scénographie Claude Santerre
costumes Antonella Cannarozzi
traduction Christian Leblanc

Production Emilia Romagna Teatro Fondazione,Coproduction Teatro di Roma, Théâtre du Rond-Point - Paris, Théâtre de la Place - Liege, Théâtre National de Bretagne - Rennes

Premio UBU 2011, spectacle de l'année

Spectacle accueilli en partenariat avec sortieOuest/Béziers, Domaine départemental d'art et de culture de Bayssan

Pippo Delbono, né en 1959, acteur et metteur en scène italien, s'est longtemps consacré à l'étude de la relation entre théâtre et danse. En 1996 il rencontre Bobò, sourd muet interné en hôpital psychiatrique. Avec Bobò, commence une collaboration artistique qui le conduira à ouvrir sa compagnie à des personnes en provenance d'un monde éloigné du théâtre. Naissent ainsi les premiers moments d'un langage théâtral qui conditionnera fortement une technique rigoureuse, menant l'expérience vers un art profondément lié à la vie. Ses spectacles reçoivent de nombreux prix et tournent dans le monde entier.

du 14 au 17 mai 13

mar 14.05 19h
mer 15.05 20h30
jeu 16.05 19h
ven 17.05 20h30

spectacle en italien surtitré
durée 1h45

– Peut-être les paroles sont l'unique chose qui existe dans l'énorme vide des siècles.

***Dopo la battaglia* est un chant libre, construit par fragments, un ardent souvenir des personnes chères qui ne sont plus, de Pina Bausch, étoile polaire du travail de Pippo Delbono, un cri contre l'injustice, un requiem pour tous les exclus du monde, reclus dans les prisons ou asiles froids, pour tous les damnés de la terre qui meurent dans les barques sur les mers.**

« Dans cet espace gris où je crée mon nouveau spectacle, je vois un lieu physique de détention, d'emprisonnement, d'isolement, mais aussi un lieu mental d'enfermement de l'esprit, incapable de trouver une liberté, une lucidité. (…) Mais parfois, je vois aussi dans ce lieu gris, oppressant, claustrophobe, fermé, d'incroyables percées de lumière. *Dopo la battaglia* est peut-être né de ce besoin de fuir, de revenir, de hurler, de pleurer, de rire, de jouer encore, de se perdre encore, de retrouver encore un centre, de retrouver encore la révolte, de retrouver une foi, une lucidité, de recommencer à parler de l'amour, à parler avec le corps, à parler avec les sons, à parler avec la danse. »
Pippo Delbono, *Dopo la battaglia scritti poetico-politici [Après la bataille, écrits poético-politiques]*, extrait

Dans ce rite laïc et sacré, des extraits d'auteurs résonnent : Antonin Artaud, Franz Kafka, Alda Merini, Pier Paolo Pasolini, Walt Whitman, Rainer Maria Rilke, Alejandra Pizarnik. Scènes de vers et de mots, qui se déroulent sur les notes de Giuseppe Verdi, Niccolò Paganini, Tchaïkovski et qui s'entrecroisent avec la musique originale, jouée en direct, d'Alexander Balanescu, grand virtuose contemporain du violon.

« C'est dans ce lieu clos quasiment vide que Pippo Delbono, chef d'orchestre à l'énergie débordante passant sans répit de la salle au plateau tout en racontant son histoire, compose ses tableaux d'une beauté époustouflante. »
Jean-Pierre Han, *Témoignage Chrétien*, 23 février 12

« [Aux côtés de Pippo Delbono] il y a Bobò. Sourd et muet, rencontré un petit matin dans un asile non loin de Naples où il est resté enfermé cinquante ans, il a croisé la route de Pippo pour ne plus le quitter. (…) Il y a aussi Gianluca, Nelson et Pepe et tous les autres dont les parcours de vie attestent de leur endurance face à l'adversité. Avec Pippo, ils forment une troupe aux contours étranges, atypiques, protéiformes, où chaque individualité côtoie l'autre dans une altérité qui fait sens. »
Marie-José Sirach, *L'Humanité*, 23 janvier 12

du 22 au 24 mai 13

mer 22.05 20h30 ven 24.05 20h30
jeu 23.05 19h

100 spectateurs maximum par représentation
durée sous réserve 1h30

Kalashnikov

création

de
Stéphane Guérin

mise en scène, musique originale **Pierre Notte**

avec
Raphaëline Goupilleau
Annick Le Goff
Cyrille Thouvenin
(distribution en cours)

costumes Colombe Lauriot-Prevost

Production Théâtre du Rond-Point
Coproduction Théâtre des 13 vents, Le Prisme d'Élancourt - Communauté d'agglomération de Saint-Quentin en Yvelines

Production déléguée la compagnie Les gens qui tombent
Diffusion Nouvelle Scène

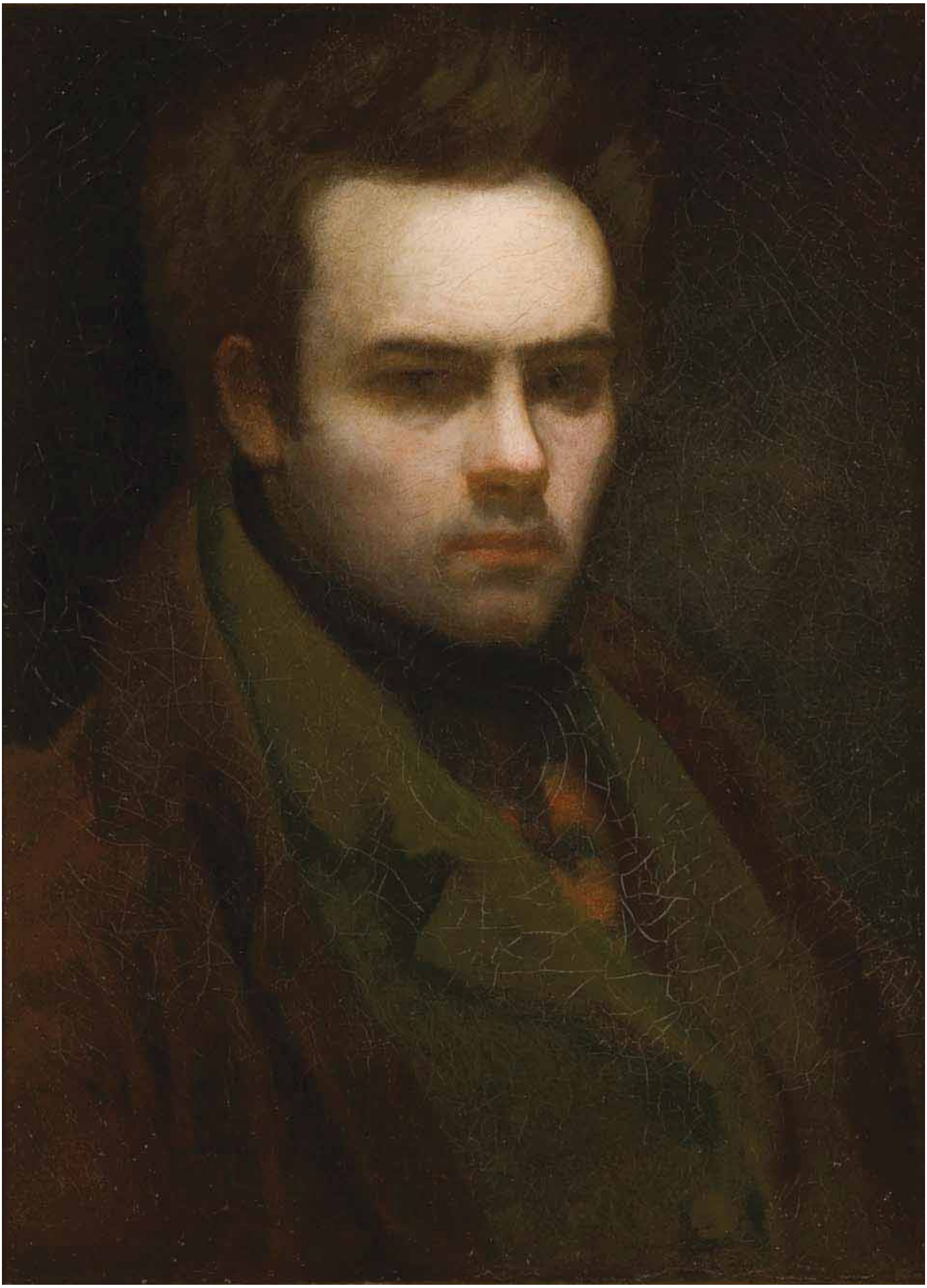
Ce spectacle bénéficie du soutien de l'Association Beaumarchais - SACD

Né en 1969, Stéphane Guérin est scénariste, auteur d'une dizaine de pièces (dont *Le Premier de nous deux*) et de chansons. Il a signé pour Claire Nadeau, Micheline Presle, Sylvie Joly et autres, des œuvres noires et drôles.

Petit noyau dur d'une famille d'électrons nerveux. Une cuisine, un salon, une télé. Partout, des références aux séries des années 80, aux chanteurs de charme et aux airs connus des pubs assénées. La mère espère le retour du fils, le père grossit, le trans se prépare pour jouer les reines de Broadway. Un enfant grandit comme il peut, apprivoise son ennemi intérieur, "seule personne essentielle".

Kalashnikov est une explosion de sens, de signes, de drôleries grinçantes et de griffures tordantes. Chaque réplique fait mouche, et tue. C'est bête et méchant comme une baffe dans la tête d'un joli petit blond. Mais ça fait tant de bien. Cabaret trash, *Kalashnikov* passe en revue les folies des mythologies d'aujourd'hui, Cac 40, Marine Le Pen ou Lady Gaga opérées à foie ouvert et en chansons.

La mère – Moi avec neuf millions de dollars je me fais creuser un abri antiatomique tout ce qu'il y a de plus luxueux.
Le père – Et tu m'inviteras dis tu m'inviteras.
La mère – Je me souviens d'un jour où tu dégustais une glace Häagens-Dazs je t'ai demandé si je pouvais la goûter tu m'as répondu que non si j'en voulais une je devrais me la payer moi-même alors pour l'abri antiatomique tu peux toujours crever.



du 28 au 31 mai 13

mar 28.05 19h
mer 29.05 20h30
jeu 30.05 19h
ven 31.05 20h30

100 spectateurs maximum par représentation
durée 1h05

Sainte dans l'incendie

texte et mise en scène
Laurent Fréchuret
© Les Solitaires Intempestifs

avec
Laurence Vielle

lumière Antoine Gallienne

Production déléguée Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN coproduction Maison de la Poésie-Paris, Scène conventionnée de création en poésie

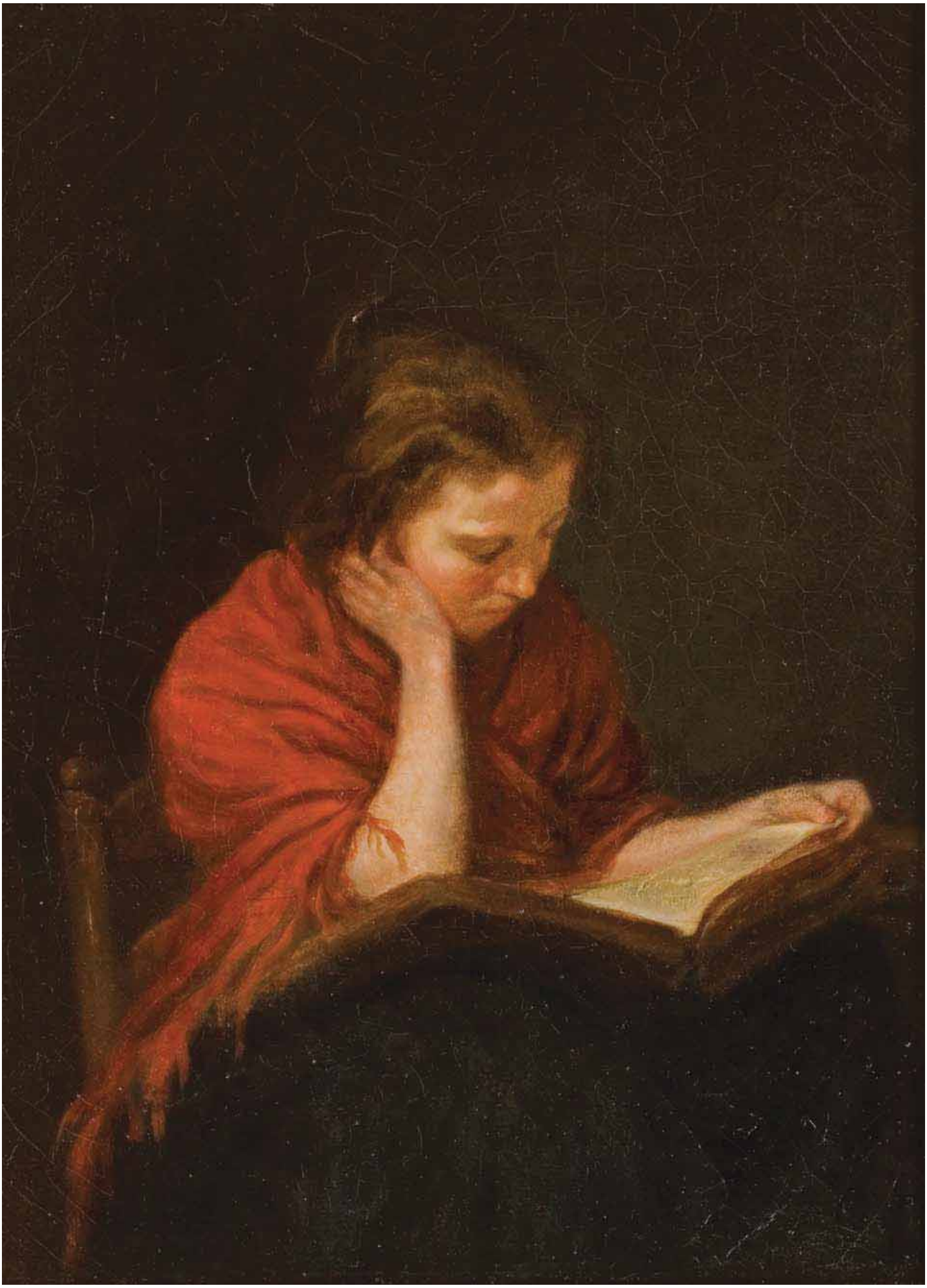
Laurent Fréchuret (né en 1966) fonde sa compagnie en 1994, le Théâtre de L'Incendie, avec pour projet « Le poème et les voix humaines » et porte à la scène Beckett, Bond, Pasolini, Bernard Noël... Il sera ensuite en résidence au Théâtre de Villefranche-sur-Saône avant d'être nommé directeur du Théâtre de Sartrouville-CDN.

***Sainte dans l'incendie* est une fantaisie héroïque, une suite de variations sur une petite paysanne de légende, brûlée par la vie, traversée par des voix oubliées, échafaudant une autre histoire de France, faisant théâtre de tout.**

Il y a deux ans, le travail avec la comédienne Laurence Vielle a été le révélateur de quelque chose de très personnel qui revient de loin : un poème d'une vingtaine de pages, que j'avais écrit il y a plus de dix ans, à partir de plusieurs milliers de fragments annotés dans des carnets. Leur montage/collage autour de la figure rayonnante de Jeanne d'Arc fut baptisé *Sainte dans l'incendie*.
Laurent Fréchuret

« Il faut aller voir et écouter Laurence Vielle, une comédienne singulière, poétique, comme traversée d'images (des paysages rudes et rocailleux, de vastes clairières, l'intensité des flammes…). Cette comédienne est étonnante et habite complètement l'écriture de Laurent Fréchuret. »
Sylviane Gresh-Bernard, *Télérama sortir*, 19 octobre 11

– La mère crie au nez de la famille.
« Jeanne s'en va. Tout est foutu. Elle veut refaire l'histoire de France. »
Un frelon pénètre par la fenêtre.



Récital emphatique

mise en scène
Michel Fau

interprétation
Michel Fau
accompagnement piano
Mathieu El Fassi

robes David Belugou
maquillage Pascale Fau
coiffures Élodie Martin

Production SIC productions
coréalisation C.I.C.T. / Théâtre des Bouffes du Nord

Michel Fau, comédien singulier et virtuose, s'est illustré récemment comme metteur en scène (*Une maison de poupée*, *Nono*, …). De sa rencontre avec Olivier Py au Conservatoire national supérieur d'art dramatique naît une fructueuse collaboration (*Le Visage d'Orphée*, *L'Apocalypse joyeuse*, *Le Soulier de Satin*, …). Michel Fau travaille également sous la direction de nombreux metteurs en scène (Stéphane Braunschweig, Eric Vigner, Jean-Michel Rabeux, Gilberte Tsaï) et réalisateurs (François Ozon, Albert Dupontel, Dominik Moll).

les 30 et 31 mai 13

jeu 30.05 19h
ven 31.05 20h30

durée 1h

– Summertime, and the livin' is easy
Fish are jumpin' and the cotton is high
Oh, your daddy's rich and your ma is good lookin'
So hush little baby, Don't you cry

Avec sa présence et sa générosité si singulières, Michel Fau, amoureux des tragédiennes d'antan et des icônes de l'opéra, aime avec humour se réinventer sur scène en star des revues du music-hall, ou, comme ici, en jouant les divas dans le plus improbable des récitals.

Au cœur de son dispositif transformiste, voici Michel Fau s'emparant de l'opéra de Saint-Saëns, *Samson et Dalila*, pour revisiter par la voix et la danse quelques-uns des moments forts de l'œuvre, de la *Danse des Prêtresses de Dagon* à *Printemps qui commence*, *Bacchanale*, et *Mon coeur s'ouvre à ta voix*. Une thématique lyrique joyeusement perturbée par quelques extraits de *Phèdre* de Racine, le climax baroque de *Castor et Pollux* de Rameau ou la tendre madeleine proustienne du *Summertime* de *Porgy and Bess* de George Gershwin.

« Michel Fau immortalise avec un sens aigu de la théâtralité emprunte d'une folie assumée, les mimiques, les attitudes, les regards, les envolées lyriques de ces icônes classiques, investies d'une grandiloquence et d'une prétention aussi souveraines que pathétiques.(…) Par delà le grotesque parfaitement maîtrisé et dosé, c'est tout le jeu de la comédie humaine qui se révèle avec ses codes, ses stéréotypes et ses conventions. Son travestissement en souligne avec une justesse inouïe la dimension cabotine, précieuse, monstrueuse et dérisoire. »
Amaury Jacquet, *Publikart.net*, 24 décembre 11

« Bien au-delà du vulgaire, Michel Fau transmute le mauvais goût en l'un des beaux-arts, et son gai savoir s'avère l'occasion d'une cure drolatique. »
Patrick Sourd, *Les Inrockuptibles*, 11 janvier 12

Actions vers le public

1. Présentations de la saison

Dans les entreprises, les établissements scolaires, les associations, chez les particuliers.
Contact Valérie Bousquet : 04 67 99 25 12.

2. Rencontres avec les équipes artistiques

à l'issue de l'une des représentations de 19h, tout au long de la saison, ou à la demande : 04 67 99 25 12.

3. Formations professionnelles

Renseignements : 04 67 99 25 14.
- Stage en direction des comédiens autour de « Exploration de l'inconscient américain » animé par Gilbert Désveaux, du 24 septembre au 5 octobre 12.
- Stage en direction des professionnels du spectacle (costumiers,…) et des professionnels du textile (stylistes,…) autour des « Teintures naturelles » animé par Marie Delphin et Sandrine Rozier du 15 au 19 octobre 12.

4. Relations avec le milieu scolaire

Service éducatif : Valérie Bousquet et Philippe Nocca, professeur missionné : 04 67 99 25 12.
Une convention a été signée entre le Théâtre des 13 vents, le Rectorat de l'Académie de Montpellier, l'Inspection Académique de l'Hérault, la DRAC Languedoc-Roussillon et le Département de l'Hérault afin de développer une politique éducative ouverte sur la vie culturelle et artistique de la cité.

avec les lycéens

- Classes d'enseignement théâtral : à Montpellier au lycée Joffre et au lycée Jean Monnet, à Pézenas au lycée Jean Moulin, à Clermont-l'Hérault au lycée René Gosse.
- Jumelage avec le lycée René Gosse de Clermont-l'Hérault et le lycée Mermoz à Montpellier.
- Ateliers d'expression artistique au lycée Mermoz et au lycée Joffre.
- "Une Saison avec nous" propose aux lycéens de Montpellier et son agglomération d'assister à 4 spectacles - théâtre, opéra, concert, danse.
- Dans le cadre de "Languedoc-Roussillon Lycéen Tour", organisé par la Région Languedoc-Roussillon, nous présentons *Diderot bagarre*, montage de textes de Diderot, mise en scène Régis de Martrin-Donos.

avec les collégiens

- Ateliers de pratiques artistiques au collège François Mitterrand à Clapiers et au collège du Pic St-Loup à St-Clément-de-Rivière.
- "Du collège à la scène" propose aux élèves, en partenariat avec la DRAC Languedoc-Roussillon, le Département de l'Hérault et l'Inspection Académique, des visites du théâtre, des rencontres avec des comédiens, des ateliers et un spectacle.

5. Relations avec les acteurs du territoire

Contact Sandrine Morel : 04 67 99 25 13

avec les réseaux de proximité

Médiathèques, MJC, Maisons pour tous, associations et structures à vocation sociale, des actions de médiation à destination des jeunes et des adultes sont proposées telles que : visites du théâtre, rencontres avec les artistes, répétitions ouvertes, lectures…

avec les publics spécifiques

- Ateliers de pratique et représentation théâtrale pour les détenus de la Maison d'Arrêt de Villeneuve les Maguelone, dans le cadre d'un partenariat avec la DRAC Languedoc-Roussillon et le Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation de l'Hérault.
- Programmation de « Spectacles à installer partout » à destination des usagers et des employés du CHRU de Montpellier, dans le cadre d'un partenariat avec la DRAC Languedoc-Roussillon et le Service Culturel du Centre Hospitalier Régional Universitaire de Montpellier.

6. Spectacles à installer partout

Les « échappées » du théâtre : nous proposons, hors les murs, des créations sous formes légères à toute structure désireuse de les accueillir. En tournée cette saison : *Diderot bagarre*, montage de textes de Diderot, mise en scène Régis de Martrin-Donos et *Feuilles d'herbe*, d'après Walt Whitman, mise en scène Fanny Rudelle.

7. Ateliers et stages de théâtre

Informations et inscriptions : 04 67 99 25 05, beatricedumoulin@theatre-13vents.com

stages théâtre ado

Trois stages de pratique théâtrale, écriture et jeu, sont organisés au Théâtre des 13 vents, pendant les vacances scolaires. Ils sont encadrés par les auteurs et les metteurs en scène ou les comédiens des spectacles de la programmation [ado friendly].

- les 5,6 et 7 novembre 12 de 10h à 17h - pour les 14/17 ans autour du spectacle *S'embrasent* (Théâtre Bluff-Québec)
Tarif : 80 € (ce tarif comprend 1 entrée au spectacle)

- du 4 au 8 mars 13 de 10h à 17h - pour les 14/17 ans autour du spectacle *Perdu pas loin* (cie Machine Théâtre - France)
Tarif : 130 € (ce tarif comprend 1 entrée au spectacle).

- du 22 au 26 avril 13 de 10h à 17h - pour les 14/17 ans autour du spectacle *Et Blanche aussi* (Cie les Nuits claires - France Belgique)
Tarif : 130 € (ce tarif comprend 1 entrée au spectacle).

Possibilité de payer en 2 fois par chèques bancaires. Chèques vacances et chèques culture acceptés.

atelier de pratique amateurs

Un atelier de théâtre destiné aux amateurs se déroule le lundi de 19h à 22h au Théâtre des 13 vents à partir du 1er octobre 12.
Il est animé par Gilbert Désveaux et Mama Prassinos.

8. Le GOP (Grand Oral de la Pile)

"Des mots... des mots... des mots" s'accumulent et s'entre-croisent et de répliques en intrigues, de coups de théâtre en dénouements, forment des manuscrits lancés par des auteurs débutants ou confirmés comme des avions de papier vers d'hypothétiques lecteurs. Tout cela constitue peu à peu une pile. Comment s'y prendre pour lire chaque envoi ? Comment réagir ? Selon quels critères ? Comment répondre ? Le Théâtre des 13 vents a décidé de partager toutes ces interrogations avec le public. Pour ce faire il organise trois séances ouvertes à tous ceux que les textes intéressent, dans des lieux partenaires. Lire ensemble, dans l'espoir d'une découverte, c'est une belle idée. Essayons. Gérard Lieber

Le GOP a lieu de 10h à 13h et de 14h30 à 17h30 :
- le lundi 15 octobre 12
- le jeudi 17 janvier 13
- le lundi 25 mars 13
Lieux à déterminer. Réservation conseillée.
Secrétaire du GOP : Florian Bosc 04 67 99 25 20

9. Le BEL (Banc d'Essai des Lectures)

Les BEL sont des présentations en lecture publique, de pièces qui intéressent pour une programmation à venir le Théâtre des 13 vents. Ces pièces sont soit des classiques méconnus, soit des textes qui ont fait l'objet d'un coup de cœur lors d'un GOP, soit des textes d'auteurs "maison", directeur ou auteurs associés lors d'une résidence ou d'une programmation. Il s'agit de lectures-tests permettant de juger de l'intérêt ou de l'impact de ces textes sur un public d'aujourd'hui.
A 19h :
- le lundi 10 décembre 12 au Centre Rabelais
- le mercredi 23 janvier 13 à la Médiathèque Centrale d'Agglomération Emile Zola
- le lundi 13 mai 13 (lieu à déterminer)

10. Les spectacles en tournée

L'Importance d'être sérieux

- du 30 janvier au 5 février 13 au Théâtre de l'Ouest Parisien, Boulogne-Billancourt

Camus Nobel Pinter

- les 24 et 25 octobre 12 aux ATP de Lunel
- les 5 et 6 décembre 12 au Cratère Scène Nationale d'Alès
- Médiathèque de Ganges (dates à déterminer)
- le 13 décembre 12 Scène Nationale d'Aubusson
- du 2 au 4 avril 13 au Théâtre Scène Nationale de Narbonne

Loin de Corpus Christi

- du 21 septembre au 6 octobre 12 au Théâtre de la Ville (Théâtre des Abbesses) à Paris
- le 13 décembre 12 au Préau CDR de Basse-Normandie-Vire
- du 26 au 30 mars 13 aux Célestins-Théâtre de Lyon

Il faut je ne veux pas

- en juillet 12, le spectacle achève ses 130 représentations au Théâtre de l'Œuvre - Paris
- en mars 13, tournée dans divers théâtres de ville

Tarifs, abonnements, formules

Tarifs

	Locations Prix de la place	Abonnements Prix de la place à partir de 4 spectacles, 3 spect. pour -12 ans, collégiens et lycéens	Très Grand Abonnement Prix de la place à partir de 13 spectacles	Carte famille Prix de la place à partir de 4 places (2 adultes + 2 enfants) pour la même représentation	Carnets Prix de la place à partir de 20 places
Général	24 €	16 €	10 €	10,50 €	
Réduit*	16 €	12 €			
Spectateur non imposable**	11,50 €	7 €			
Etudiant, lycéen, collégien	11,50 €	5,50 €			
Enfant de moins de 12 ans	7 €	5,50 €			
Groupe scolaire		5,50 €			7 €
Carnet adultes					12,50 €
Carnet jeunes					7 €

Pour les spectacles [ado friendly] uniquement

Accompagnateur(s) d'un ou plusieurs ado(s)	11,50 €

Pour le spectacle *Le Chant du dindon*

Général	20 €

Voir aussi carte Pass Théâtre et Pass'culture ci-après.

* Le tarif réduit est accordé aux : comités d'entreprise ou groupes, sous réserve d'un minimum de 10 places ou 10 abonnements à prendre lors de la 1ère commande ; enseignants qui mènent une action avec le Théâtre des 13 vents ; demandeurs d'emploi ; spectateurs abonnés des théâtres partenaires (domaine d'O, Théâtre Jean Vilar, Théâtre la Vignette, Opéra et Orchestre National, Théâtre de Nîmes, Scène nationale de Sète, sortieOuest, Théâtre Jacques Cœur et Théâtre de Villeneuve-lès-Maguelone)

** Le tarif spectateur non imposable : ce tarif est accordé uniquement sur présentation du dernier avis d'imposition.

1. Les abonnements

Période d'abonnement : du 15 juin au 1er décembre 12 uniquement.

Avec l'abonnement, vous bénéficiez :

- d'un tarif préférentiel dès la souscription de l'abonnement et en cours de saison pour tout spectacle non choisi initialement,
- du tarif réduit de la location pour une personne qui accompagne un abonné,
- d'une possibilité de paiement échelonné,
- d'un tarif réduit pour les spectacles présentés au domaine d'O, Théâtre Jean Vilar, Théâtre la Vignette, Opéra et Orchestre National, Théâtre de Nîmes, Scène nationale de Sète, sortieOuest à Béziers, Théâtre Jacques Cœur à Lattes et au Théâtre de Villeneuve-lès-Maguelone.

Dates fixes : vous retenez vos spectacles et vos dates de représentations dès à présent, dans ce cas vous n'aurez plus aucune formalité à accomplir.

Dates libres : vous choisissez uniquement vos spectacles, nous vous remettons alors des contremarques à échanger contre des billets. Vous devrez par la suite effectuer une réservation pour chaque spectacle de votre abonnement entre un mois et 48h au plus tard avant la première de chaque série de représentations, cette réservation sera alors ferme et définitive.

Le panachage de ces deux formules est également possible.

2. L'Abonnement Voyage

Vous êtes abonnés du Théâtre des 13 vents, vous bénéficiez de l'Abonnement Voyage !

Il vous permet de profiter de tarifs préférentiels dans certaines structures culturelles de Perpignan, Toulouse, Montpellier, Girona/Salt et Barcelona, l'Abonnement Voyage vous offre la possibilité de réserver, à la billetterie des 13 vents, des places de spectacles au même tarif qu'un abonné local, dans les théâtres suivants :

- Théâtre Garonne (Toulouse-France) ww.theatregaronne.com
- Théâtre de l'Archipel (Perpignan-France) www.theatredelarchipel.org

- Montpellier Danse (Montpellier-France) www.montpellierdanse.com
- Festival Temporada Alta (Girona/Salt-Espagne) www.temporada-alta.cat
- Teatre Nacional de Catalunya (Barcelona-Espagne) ww.tnc.cat
- Teatre Lliure (Barcelona-Espagne) www.teatrelliure.com
- Mercat de les Flors - Centre de les arts del moviment (Barcelona - Espagne) www.mercatflors.org

(L'Abonnement Voyage ne s'applique pas entre les structures de la même ville).

3. La carte famille

42 € pour 4 places pour la même représentation.
Deux adultes et deux enfants de moins de 16 ans, enfant supplémentaire 10,50 €.

4. Les carnets

Carnets adultes et carnets jeunes
20 places minimum à prix réduit que vous pouvez utiliser comme vous le désirez sur les spectacles de la saison 12.13. Vous pouvez réserver à tout moment, au plus tard 8 jours avant la 1ère de chaque série de représentations (une fois votre place réservée, votre contremarque sera considérée comme utilisée).

Carnets groupes scolaires
20 places minimum réparties comme vous le souhaitez sur les spectacles de la saison. Vous pouvez réserver à tout moment, au plus tard 20 jours avant la 1ère de chaque série de représentations. Possibilité de paiement échelonné.

5. La carte Pass Théâtre

16 € pour 4 spectacles.
Elle est accordée aux étudiants de moins de 30 ans et aux demandeurs d'emploi sur présentation d'un justificatif.
Elle donne accès à 4 spectacles de la saison 12.13, le soir même de la représentation, en fonction des places disponibles.
Cette carte est renouvelable en cours de saison.

6. Le Pass'culture

Le Pass'Culture est réservé aux étudiants de 30 ans maximum. Il permet d'obtenir des places à tarifs ultra-privilégiés dans les structures culturelles adhérentes au dispositif.
Il coûte 9 euros, et vous permet d'acheter vos billets (uniquement en prévente) au tarif de 5 .
Renseignements : www.crous-montpellier.fr / 04 67 41 50 96

7. Le chèque cadeau

La personne à qui vous offrez un chèque cadeau du Théâtre des 13 vents l'échange contre 1 billet pour le spectacle de son choix.

8. Accords particuliers

Maison des chômeurs
Pour les demandeurs d'emploi en grande difficulté, un accord a été signé avec la Maison des chômeurs et le Collectif des chômeurs et précaires de Montpellier (04 67 92 74 98), pour leur permettre d'accéder au théâtre au tarif de 3 €.

Associations à vocation sociale
Dans le cadre de projets particuliers, certaines associations peuvent bénéficier d'un tarif préférentiel (carnet : 20 places achetées) à 7 € la place. Contact : 04 67 99 25 13.

Culture et Sport Solidaires 34
Le Théâtre des 13 vents soutient l'action de Culture et Sport Solidaires 34 (public en rupture sociale).
www.cultureetsportsolidaires34.fr

Professionnels du spectacle
Détaxe à 6 € sur présentation d'un justificatif.

Locations, réservations

Achat de billets en ligne sur www.theatre-13vents.com
Vos places seront disponibles au guichet du théâtre le soir de la 1ère représentation choisie.

Bureau de location
Nouvelle adresse ! Allée des Républicains Espagnols - Le Corum - Montpellier. Tél. 04 67 99 25 00.
Horaires d'ouverture, du lundi au vendredi et les samedis de représentation, de 12h à 18h. Le bureau de location sera également ouvert tous les samedis, du 15 juin au 13 juillet et tous les samedis de septembre de 12h à 18h.
Attention : le bureau de location sera fermé du 13 juillet à 18h au 3 septembre 12 à midi.

Autres points de vente
Magasins Carrefour et FNAC et sur www.fnac.com

Délais de règlement des réservations
Vous pouvez réserver à tout moment. Les réservations individuelles non réglées 48h avant la représentation ne seront assurées que dans la mesure des places disponibles. Pour les groupes, les places devront être réglées au plus tard 8 jours avant la représentation, **pour les groupes scolaires, 20 jours avant la représentation**.

Modes de règlement
Espèces, chèque, carte bancaire, chèque vacances, chèque culture.
Pour les abonnements : possibilité de paiement en 2 fois par prélèvement bancaire.

Pour les paiements par courrier
Adressez votre chèque en rappelant votre commande au :
Théâtre des 13 vents
Domaine de Grammont - CS 69060
34965 Montpellier Cedex 2
Vos places seront disponibles le soir de la 1ère représentation choisie au guichet du théâtre.

Placement
Les places sont numérotées et attribuées dans l'ordre d'inscription. La numérotation n'est valable que jusqu'à l'heure prévue de la représentation.
Pour les spectacles *Le Chant du dindon, Artaud Barrault, Viento del pueblo, Rue de Babylone, Perdu pas loin, Kalashnikov, Sainte dans l'incendie,* le placement est libre.

Nous conseillons aux personnes se déplaçant en fauteuil de le signaler au moment de la réservation, afin de leur réserver le meilleur accueil.

Même lorsque les spectacles sont complets à la réservation, il reste toujours des places de dernière minute le soir de la représentation. N'hésitez pas à vous présenter directement au théâtre.

Lieux de représentations

1. Théâtre des 13 vents

Domaine de Grammont.
Parking gratuit.
Téléphone : 04 67 99 25 25

Venir au Théâtre des 13 vents
- transports en commun

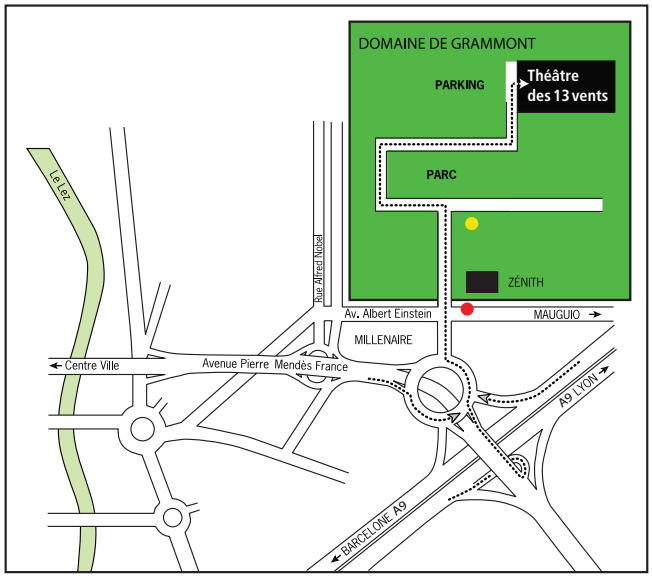
horaires de représentations	aller Montpellier > Grammont	retour Grammont > Montpellier
spectacle à 19h	tram ligne n°1 jusqu'à Place de France puis bus ligne n°9 direction Grammont	navette unique jusqu'à la Place de l'Europe (Antigone)
spectacle à 20h30	tram ligne n°1 jusqu'à Place de France puis 2 navettes vers Grammont à 19h45 et à 20h	navette unique jusqu'à la Place de l'Europe (Antigone)

A l'aller et au retour, tous les titres de transport TAM sont acceptés.
A Grammont, la navette attend les spectateurs 20 minutes après la fin des spectacles, à l'arrêt du bus n°9, sur le parking du Zénith. ●
Attention : pour le retour, les soirs de concert au Zénith, la navette attend les spectateurs à la grille du Domaine de Grammont. ●

- covoiturage

Après le spectacle, covoiturage vers le centre-ville possible.

- plan d'accès à Grammont



● ● Arrêt bus n°9

Accueil au Théâtre des 13 vents
- librairie : vous trouverez dans le hall du théâtre un point Librairie Sauramps.
- restauration : 1h avant le début des représentations à 19h ou 1h30 avant le début des représentations à 20h30, vous pouvez vous restaurer au théâtre, accueillis par l'équipe de La Pratique, et ce jusqu'à 1h30 après la représentation.

2. Autres lieux de représentations

- Les Arènes de Pérols - Place Carnot, Pérols
- sortieOuest - domaine départemental d'art et de culture de Bayssan - route de Vendres, Béziers

L'équipe du théâtre

Théâtre des 13 vents
04 67 99 25 25

Directeur, auteur
Jean-Marie Besset

Directeur adjoint, metteur en scène
Gilbert Désveaux *

Auteur en résidence
Régis de Martrin-Donos

Secrétaire de direction
Martine Bailleul *
Tél. 04 67 99 25 14

Administration

Administrateur
Benoît Joëssel *

Secrétaire de direction
Martine Bailleul *
Tél. 04 67 99 25 14

Administrateur adjoint, chef comptable
Gérard Loyer *

Comptable
Fabienne Bonnaud *
Tél. 04 67 99 25 15

fax administration 04 67 99 25 29

Tournées

Pour *Loin de Corpus Christi* et *Diderot bagarre*
Claudine Arignon *
Tél. 04 67 99 25 11

Pour *L'Importance d'être sérieux* et *Rue de Babylone*
Claire Dupont - Productions Théâtrales
Tél. 06 66 66 68 82
claire.dupont@productionstheatrales.com

Communication

Directrice des relations publiques
Valérie Bousquet *
Tél. 04 67 99 25 12

Attachée des relations publiques
Sandrine Morel *
Tél. 04 67 99 25 13
relationspubliques@theatre-13vents.com

Secrétaire des relations publiques
Béatrice Dumoulin *
Tél. 04 67 99 25 05

Attachée de presse, responsable de projets
Claudine Arignon *
Tél. 04 67 99 25 11
presse@theatre-13vents.com

Responsable communication
Sophie Pujadas *
Tél. 04 67 99 25 21

Secrétaire communication, secrétaire du GOP
Florian Bosc *
Tél. 04 67 99 25 20
communication@theatre-13vents.com

Standardiste
Philippe Poupel *
Tél. 04 67 99 25 25

Responsable billetterie
Eva Loyer *
Tél. 04 67 99 25 00
reservation@theatre-13vents.com

Locationnaires et responsables accueil
Alain Féral *, Rolande Le Gal *
Tél. 04 67 99 25 00

Hôtes et hôtesses d'accueil
Tifenn Delville, Léo Garcia, Solène Mangin, Martin Mozet, Lisa Nogara, Anna Plaideau, Martin Pomaredes, Anaïs Razoux, Marjorie Vaussenat

fax communication 04 67 99 25 28

Technique

Directeur technique
Gérard Espinosa *

Régisseur général
Frédéric Razoux *

Régisseur, réalisateur son et vidéo
Serge Monségu *

Régisseurs lumières
Martine André *
Bernard Lhomme *
Lucas Baccini
(contrat de professionnalisation)

Régisseur de scène
Claude Champel *

Responsable atelier décors
François Guille des Buttes
Tél. 04 67 06 17 40
atelierdecors@theatre-13vents.com

Constructeur décors
Jacky Baume

Responsable atelier costumes
Marie Delphin
Tél. 04 67 99 25 09
ateliercostumes@theatre-13vents.com

Secrétaires technique
Nathalie Abner *, Brigitte Aznar
Tél. 04 67 99 25 02
technique@theatre-13vents.com

Agent d'entretien
Sabrina Durrand

fax technique 04 67 99 25 27

* vous pouvez contacter ces personnes par e-mail à l'adresse correspondant à : prenomnom@theatre-13vents.com
exemple : gilbertdesveaux@theatre-13vents.com

Calendrier 12.13

septembre

S	1		
D	2		
L	3		
M	4		
M	5		
J	6		
V	7		
S	8		
D	9		
L	10		
M	11		
M	12		
J	13		
V	14		
S	15		
D	16		
L	17		
M	18		
M	19		
J	20		
V	21		
S	22		
D	23		
L	24		
M	25	**Chroniques d'une haine…**	19h
M	26	**Chroniques d'une haine…**	20h30
J	27	**Chroniques d'une haine…**	19h
V	28		
S	29		
D	30		

octobre

L	1		
M	2		
M	3	**La Liberté pour quoi faire…**	20h30
J	4	**La Liberté pour quoi faire…**	19h
V	5	**La Liberté pour quoi faire…**	20h30
S	6		
D	7		
L	8		
M	9		
M	10	**Loin de Corpus Christi**	20h30
J	11	**Loin de Corpus Christi**	19h
V	12	**Loin de Corpus Christi**	20h30
S	13	**Loin de Corpus Christi**	19h
D	14		
L	15	**GOP**	10h
M	16	**Loin de Corpus Christi**	19h
M	17	**Loin de Corpus Christi**	20h30
J	18	**Loin de Corpus Christi**	19h
V	19	**Loin de Corpus Christi**	20h30
S	20		
D	21		
L	22		
M	23	**Mes jambes si vous saviez**	19h
M	24	**Mes jambes si vous saviez**	20h30
J	25	**Mes jambes si vous saviez**	19h
V	26		
S	27		
D	28		
L	29		
M	30		
M	31		

novembre

J	1			
V	2			
S	3			
D	4			
L	5	**stage théâtre ado**	10h	
M	6	**stage théâtre ado**	10h	
		S'embrasent	19h	
M	7	**stage théâtre ado**	10h	
		S'embrasent	19h	
J	8	**S'embrasent**	19h	
V	9	**S'embrasent**	19h	
S	10			
D	11			
L	12			
M	13	**Diderot bagarre**	19h	
M	14	**Diderot bagarre**	20h30	
J	15	**Diderot bagarre**	19h	
V	16	**Diderot bagarre**	20h30	
S	17			
D	18			
L	19			
M	20	**Les Arrangements**	19h	
M	21	**Les Arrangements**	20h30	
J	22	**Les Arrangements**	19h	
V	23	**Le Chant du dindon**	20h	A.Pér.
S	24	**Le Chant du dindon**	19h	A.Pér.
D	25	**Le Chant du dindon**	17h	A.Pér.
L	26			
M	27	**Le Chant du dindon**	19h	A.Pér.
M	28	**Le Chant du dindon**	20h	A.Pér.
J	29			
V	30	**Le Chant du dindon**	20h	A.Pér.

Horaires ou lieux particuliers

A.Pér. : Arènes, Pérols
S.O. : sortieOuest, Béziers
M.E.Z. : Médiathèque Emile Zola
C.R. : Centre Rabelais

Vacances scolaires :

Programme sous réserve de modifications.

décembre

S	1	**Le Chant du dindon**	19h	A.Pér.
D	2			
L	3			
M	4			
M	5	**Rue de Babylone**	20h30	
		Artaud Barrault	20h30	
J	6	**Rue de Babylone**	19h	
		Artaud Barrault	19h	
V	7	**Rue de Babylone**	20h30	
		Artaud Barrault	20h30	
S	8	**Rue de Babylone**	19h	
		Artaud Barrault	19h	
D	9			
L	10	**BEL**	19h	C.R.
M	11	**Rue de Babylone**	19h	
M	12	**Rue de Babylone**	20h30	
J	13	**Rue de Babylone**	19h	
V	14	**Rue de Babylone**	20h30	
S	15			
D	16			
L	17			
M	18			
M	19			
J	20			
V	21			
S	22			
D	23			
L	24			
M	25			
M	26			
J	27			
V	28			
S	29			
D	30			
L	31			

janvier

M	1			
M	2			
J	3			
V	4			
S	5			
D	6			
L	7			
M	8			
M	9			
J	10			
V	11			
S	12			
D	13			
L	14			
M	15	**L'Importance d'être...**	19h	
M	16	**L'Importance d'être...**	20h30	
J	17	**GOP**	10h	
		L'Importance d'être...	19h	
V	18	**L'Importance d'être...**	20h30	
S	19	**L'Importance d'être...**	19h	
D	20			
L	21			
M	22	**L'Importance d'être...**	19h	
M	23	**BEL**	19h	M.E.Z.
		L'Importance d'être...	20h30	
J	24	**L'Importance d'être...**	19h	
V	25	**L'Importance d'être...**	20h30	
S	26	**L'Importance d'être...**	19h	
D	27			
L	28			
M	29			
M	30			
J	31			

février

V	1			
S	2			
D	3			
L	4			
M	5			
M	6			
J	7			
V	8	**Viento del pueblo**	21h	S.O.
S	9			
D	10			
L	11			
M	12	**Lucrèce Borgia**	19h	
M	13	**Lucrèce Borgia**	20h30	
J	14	**Lucrèce Borgia**	19h	
V	15	**Lucrèce Borgia**	20h30	
S	16	**Lucrèce Borgia**	19h	
D	17			
L	18			
M	19	**L'Autre Monde...**	19h	
M	20	**L'Autre Monde...**	20h30	
J	21	**L'Autre Monde...**	19h	
V	22			
S	23			
D	24			
L	25			
M	26			
M	27			
J	28			

mars

V	1		
S	2		
D	3		
L	4	stage théâtre ado	10h
M	5	stage théâtre ado	10h
M	6	stage théâtre ado	10h
J	7	stage théâtre ado	10h
V	8	stage théâtre ado	10h
S	9		
D	10		
L	11		
M	12	Perdu pas loin	19h
		Solness...	19h
M	13	Perdu pas loin	19h
		Solness...	20h30
J	14	Perdu pas loin	19h
		Solness...	19h
V	15	Solness...	20h30
S	16	Solness...	19h
D	17		
L	18		
M	19	Perdu pas loin	19h
M	20	Perdu pas loin	19h
J	21	Perdu pas loin	19h
V	22		
S	23		
D	24		
L	25	GOP	10h
M	26	En attendant Godot	19h
M	27	En attendant Godot	20h30
J	28	En attendant Godot	19h
V	29	En attendant Godot	20h30
S	30		
D	31		

avril

L	1		
M	2	Théâtre sans animaux	19h
M	3	Théâtre sans animaux	20h30
J	4	Théâtre sans animaux	19h
V	5	Théâtre sans animaux	20h30
S	6	Théâtre sans animaux	19h
D	7		
L	8		
M	9	Et Blanche aussi	19h
M	10	Et Blanche aussi	19h
J	11	Et Blanche aussi	19h
V	12	Et Blanche aussi	19h
S	13		
D	14		
L	15		
M	16	La Nuit tombe	19h
M	17	La Nuit tombe	20h30
J	18	La Nuit tombe	19h
V	19	La Nuit tombe	20h30
S	20		
D	21		
L	22	stage théâtre ado	10h
M	23	stage théâtre ado	10h
M	24	stage théâtre ado	10h
J	25	stage théâtre ado	10h
V	26	stage théâtre ado	10h
S	27		
D	28		
L	29		
M	30		

mai

M	1		
J	2		
V	3		
S	4		
D	5		
L	6		
M	7		
M	8		
J	9		
V	10		
S	11		
D	12		
L	13	BEL	19h
M	14	Dopo la battaglia	19h
M	15	Dopo la battaglia	20h30
J	16	Dopo la battaglia	19h
V	17	Dopo la battaglia	20h30
S	18		
D	19		
L	20		
M	21		
M	22	Kalashnikov	20h30
J	23	Kalashnikov	19h
V	24	Kalashnikov	20h30
S	25		
D	26		
L	27		
M	28	Sainte dans l'incendie	19h
M	29	Sainte dans l'incendie	20h30
J	30	Sainte dans l'incendie	19h
		Récital emphatique	19h
V	31	Sainte dans l'incendie	20h30
		Récital emphatique	20h30

Nous remercions les commerçants et professions libérales qui veulent bien être relais de notre communication : L'Atelier de Benjamin, La boîte à musique, La maison de la Lozère, Restaurant La Diligence, Restaurant Le Cerdan, Restaurant Sweet Time, Médiathèque Fellini, Piscine Olympique d'Antigone, Docteur Françoise Amat, Boucherie Vernhet, Orthodontie du Littoral, Les Consuls de Mer, Brasserie Restaurant L'Adresse, Restaurant L'Escale du Millénaire, Hôtel / Restaurant Best Hôtel, Repro Languedoc, Le Phare de la Méditerranée, Cabinet Dentaire Docteur Reinette, Restaurant de la Maison des vins, Cabinet Dentaire Gomez, Restaurant L'image, Goodies, Cinéma Diagonal, Cabinet d'Orthophonie Magali Roure, Cabinet de podologie Thanh Pham, Le fleuriste, Les opticiens Laffargue à Pignan, Tabac Presse Le Campus, Forme-hotel Montpellier.

Nos partenaires

Avec l'Apart'hotel Citadines Antigone Montpellier, optez pour le confort d'un appartement et la liberté des services hôteliers pour tous vos séjours à partir d'une nuit, du studio à l'appartement 3 pièces.
Bénéficiez d'appartements entièrement équipés et des services hôteliers à la carte.
Notre emplacement au cœur de la ville vous permettra de profiter des principales attractions de Montpellier.

Cabinet de conseil et formation professionnelle spécialisé dans l'accompagnement des entreprises en stratégie RH et gestion des compétences. Pôle d'expertise dans les secteurs médico-social, sanitaire et social.
www.dlm-dev.com

Le Groupe EDF, leader de l'énergie, est présent sur tous les métiers de l'électricité. Il apporte des solutions bas carbone qui concilient développement économique et protection du climat. En tant qu'acteur du service public, il a un rôle primordial à jouer pour contribuer à positionner notre région comme une des toutes premières références en matière de développement durable. www.edf.com

Une vocation : informer. Midi Libre est le vaisseau amiral du groupe de presse « Les Journaux du Midi ». Acteur de référence sur le Languedoc-Roussillon et l'Aveyron, ce groupe de communication régional diffuse en moyenne 237 000 journaux par jour. Il comprend notamment trois quotidiens (avec *L'Indépendant* et *Centre Presse*) et propose une dizaine de sites internet accessible depuis le portail www.journauxdumidi.com

Fondée en 1946 par le poète Pierre TORREILLES, les librairies Sauramps constituent aujourd'hui l'une des plus grandes vitrines de l'édition française, un pôle culturel et un lieu rare d'échanges proposant une autre conception de la consommation culturelle. Sur l'ensemble de ses espaces, ces librairies permettent à tous l'accès à plus de 1500 rayons thématiques. www.sauramps.com

Ouvrages d'art, équipements énergétiques et environnementaux, hôpitaux, écoles, logements, bâtiments industriels et tertiaires …. VINCI Construction France accompagne les collectivités et les acteurs économiques dans leurs efforts pour aménager la cité, embellir le cadre de vie et développer les territoires.
www.vinci-construction.fr

Les amis des 13 vents

Nous invitons les entrepreneurs de notre région (industriels, commerçants, professions libérales,…) à adhérer aux "amis des 13 vents" afin de soutenir l'action du théâtre. Deux entrées pour cette adhésion qui donnent accès à deux niveaux de partenariat avec le théâtre. Nous remercions les "amis des 13 vents" 2012 : Cart'com, Crédit Coopératif, Citadines, Clément et Fils, DLM Développement, EDF, Hélène Jean fleuriste, Médiaffiche, Pharmacie de l'Ecusson, SNCF, TEXEN, VINCI Construction France. Contact : 04 67 99 25 21.

Photographies © Marc Ginot, couvertures - page 3 - page 25 - page 29 - page 35 - page 44
Reproductions © Musée Fabre de Montpellier Agglomération - clichés Frédéric Jaulmes, page 2 : Alexandre Cabanel, *Albaydé*, 1848, huile sur toile - page 10-11 : Alexandre Cabanel, *L'Ange déchu*, 1847, huile sur toile - page 17 : Auguste Barthélémy Glaize, *Intérieur du Cabinet de Bruyas*, 1848, huile sur toile - page 45 : Jean Ranc, *Vertumne et Pomone*, vers 1710-1722, huile sur toile - page 51 : Xavier Sigalon, *Autoportrait*, 19e siècle, huile sur toile - page 53 : François Bonvin, *Femme lisant*, huile sur toile
Conception graphique Albane Romagnoli
Impression Pure Impression. Une entreprise Imprim'Vert, certifiée Iso 9001 et 14001 qui intègre un management environnemental dans sa politique globale.

Théâtre des 13 vents

Bureau de location

04 67 99 25 00

Nouvelle adresse !

Allée des Républicains Espagnols - Le Corum - Montpellier

www.theatre-13vents.com

Administration

04 67 99 25 25

Domaine de Grammont

CS 69060 - 34965 Montpellier Cedex 2

[redacted]

Licences d'entrepreneur de spectacles 1-1036552, 2-1036515, 3-1036516